

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

56e Année. — No 16.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 14 MAI 1937

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Un triste réseau

Nos routes, au dire de tous ceux que leurs affaires appellent à l'heure actuelle dans les diverses parties de la province, font réellement pitié.

Après avoir dépensé des millions et des millions pour doter le Québec d'un réseau convenable, après y avoir mis, à temps et à contre-temps, des équipes nombreuses de travailleurs, il se trouve que nos chemins tant vantés sont devenus dans une foule de cas des fondrières où voitures de ferme et véhicules-moteurs enfoncent jusqu'au moyeu. Ces chemins ont évidemment été construits au petit bonheur. Tout sera bientôt à refaire. Et c'est cela que certains politiciens avaient naguère encore l'audace de comparer aux meilleurs *highways* de la république voisine? Allons donc! Une route digne de ce nom ne se détériore pas ainsi dans l'espace de quelques années.

Le renvoi de maints cantonniers familiers avec l'entretien des chemins et leur remplacement par des profanes en la matière n'a fait, d'autre part, qu'aggraver une situation déjà lamentable. Le résultat est que les casse-cou se rencontrent aussi bien maintenant sur nos routes dites nationales que sur nos simples chemins vicinaux. Voyagez, par exemple, en automobile, de Sherbrooke à Montréal et vous nous en donnerez des nouvelles.

En attendant les vastes travaux de réfection qui s'imposent, il convient que le ministère provincial de la Voirie se mette à l'oeuvre afin de réparer, en tant que les circonstances le lui permettront, la besogne à moitié faite ou totalement gâchée de ses devanciers.

Autrement les touristes, à la veille de nous arriver par milliers, auront tôt fait de prendre la direction des provinces où la construction d'une grande route est considérée chose assez importante pour n'être pas confiée au premier venu, même si celui-ci n'a pas son pareil comme agent d'élection.

La pêche aux explosifs

La Tribune est indignée de ce qui vient de se passer au lac Bowker, où l'on a trouvé, l'autre matin, à la surface des eaux, des centaines de truites mortes. Les braconniers s'étaient encore une fois servi d'explosifs pour s'emparer du poisson qui dédaignait leurs appâts ou refusait de se jeter dans leurs filets. Notre confrère de Sherbrooke écrit à ce sujet:

Les honnêtes gens, est-il besoin de le redire, s'indignent d'un procédé aussi barbare qui, souvent, ne profite même pas à ceux qui y ont recours. Ils demandent aux gardes-pêche d'avoir l'oeil ouvert et le bon, afin de découvrir les dynamiteurs de lacs et de rivières et de les rapporter à l'autorité compétente. Celle-ci aura soin ensuite d'appliquer, dans chacun des cas, une punition exemplaire.

Du train qu'ils vont et si on ne les traite avec rigueur, les braconniers et les dynamiteurs auront vite fait de dépeupler entièrement les cours d'eau qui attirent dans les Cantons de l'Est, durant la saison des vacances, les fervents de la pêche. Donc, s'il faut de durs exemples, que l'on ne craigne pas de les faire. On ne doit pas permettre que des dilapidations comme celles qui ont été commises, la semaine dernière, au lac Bowker, se répètent.

Une amende, quelque élevée qu'elle soit, ne suffit pas en pareil cas. Ce qu'il faut, pour ôter aux braconniers l'envie de recommencer leurs exploits du lac Bowker, c'est un long terme en prison.

Nous appelons à notre tour l'attention des autorités sur ces méfaits dont la fréquence est malheureusement trop grande chaque année et qui finira, si elle se continue, par dépouiller nos Cantons d'une de leurs plus belles richesses.

Que les pouvoirs publics sévissent donc sans pitié contre cette engeance à tous les points de vue méprisable et qu'ils en purgent à jamais la province. C'est d'ailleurs ce que souhaitent, avec nous, les vrais sportsmen qui voient dans la pêche autre chose qu'une tuerie en masse.

Une belle fête sportive

en voie d'organisation

Elle se déroulera dimanche prochain sur les terrains du collège, après la réunion des Anciens de cette institution. — Programme de l'après-midi. — Les invités d'honneur.

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, c'est dimanche prochain que les Anciens du collège St-Bernardin se réuniront à leur Alma Mater pour l'élection de leurs officiers et l'étude de la constitution d'une Amicale.

Cette réunion aura lieu immédiatement après la grand-messe, où les élèves actuels de l'institution, assistés des Scolastiques du Sacré-Coeur, feront les frais du chant et de la musique.

A deux heures, dans la cour du collège, une série d'exploits sportifs se déroulera en présence de tous ceux — et ils sont nombreux — qui voudront y assister.

Le programme comprend, entre autres choses dignes d'intérêt, l'inspection des Cadets, des évolutions avec haltères et barres à boules, danse basque au son de la musique, culture physique et pyramides.

Nos députés à la Chambre des Communes et à l'Assemblée législative, le maire et les membres du conseil municipal, ainsi que plusieurs autres personnages distingués seront présents à la cérémonie, en plus de la fanfare de Waterloo.

Si, comme nous l'espérons, un beau soleil se met de la partie, ce sera un événement dont nos concitoyens se souviendront longtemps.

Ne pas oublier que les élèves de cette belle maison d'enseignement donneront aussi, le 27 au soir, à l'hôtel de ville, une grande séance dramatique et musicale à laquelle le public est également invité.

A dents blanches

Les gros ballons ne se dégonflent pas tous de la même façon.

C'est à la pointe du revolver qu'un gangster demande l'ammône.

Nettoyer et embellir est un bon moyen d'attirer les touristes.

Mais, si nos chemins sont trop mauvais, ils resteront chez eux.

Il est donc grand temps de songer à rendre les routes plus carrossables.

Que notre réponse à la récente invitation du conseil soit claire et nette.

L'acteur Untel devrait bien se mettre en grève pour le reste de ses jours.

Si les députés du Québec n'ont jamais à leur débit que les crédits militaires...

L'écrivain Chose a tant jeté d'encre qu'il pourrait bien aujourd'hui jeter l'ancre.

Pourquoi ne ferions-nous pas de la semaine du nettoyage une semaine de 365 jours?

Ne poussons pas la cruauté jusqu'à demander aux rois en exil de nous parler de leur couronnement.

Comme à tous les époux bien assortis, il arrive au capital et au travail de se chamailler de temps en temps.

Les gogos n'ont pas l'air de se douter de ce que la nature et non le prospecteur qui fait la richesse d'une mine.

A part l'hélium et l'hydrogène il y a dans la navigation aérienne des éléments avec lesquels il faudra toujours compter.

Les jardiniers-amateurs voient parfois pousser dans leur potager d'autres légumes que ceux qu'ils croyaient y avoir semés.

Nous souhaitons à George VI de vivre assez longtemps pour avoir, en plus de celle qu'on vient de placer sur sa tête, une couronne de cheveux blancs.

Après tous les écrits que le "Canada" lui a consacrés depuis quelques jours, nous sommes surpris de voir que M. Duplessis est encore en vie.

Apprenons à bien conduire et nous n'aurons plus besoin de mettre sur notre voiture une pancarte engageant les autres à ne pas blasphémer.

Les billets de sweepstake qui viennent d'être saisis à Montréal ne sont qu'une fraction des billets du même genre qui se vendent tous les jours en Canada.

Nos gouvernants n'en persistent pas moins à se déclarer hostiles à toute forme de loterie nationale. Et le public se fera voler de plus belle. Est-ce bien ce qu'ils veulent?

DU GOUDRON SUR LES RUES NON PAVEES

Il est possible que l'on finisse par recourir à ce moyen pour combattre le fléau de la poussière. — Succès de la semaine du nettoyage.

Après avoir considéré les mérites respectifs de l'huile et du calcium pour tenir nos rues non pavées libres de poussière, les membres du conseil en sont venus à la conclusion qu'il valait mieux, avant de faire l'achat de l'un ou l'autre de ces deux produits, examiner plus attentivement une suggestion tendant à la suppression même de la poussière.

Il s'agirait en l'occurrence de recouvrir graduellement les rues Court, Lewis, Western et autres parties de la ville où il n'existe pas de revêtement permanent d'une bonne couche de goudron. Ce travail pourrait, dit-on, s'effectuer à un prix raisonnable, et, réparti sur un certain nombre d'années, ne coûterait en somme pas beaucoup plus cher que l'entretien normal desdites rues. Nous aurions ainsi en très peu de temps des artères où petits et gros véhicules pourraient circuler sans ennui pour les propriétaires adjacents.

Il paraît que le système a donné dans d'autres villes des résultats très satisfaisants et qu'il y a éliminé pour de bon le problème de la poussière. A tout événement, nos conseillers ne feront rien dans ce sens avant d'avoir pris toutes les informations nécessaires.

L'échevin Roger Audette avait, au cours d'une récente entrevue avec le maire LeBrun, l'occasion d'exposer les grandes lignes de ce projet et le premier magistrat, soucieux de maintenir en notre ville la propreté la plus parfaite, s'est montré vivement intéressé. Il n'y a donc pas de doute que nous réentendrons parler de la chose à la prochaine réunion de nos édiles, alors que M. Audette en dira également un mot à ses autres collègues de l'hôtel de ville.

La semaine du nettoyage

Les membres du conseil sont unanimes à féliciter leurs administrés de l'appui qu'ils ont reçu d'eux cette semaine dans la campagne qu'ils entreprenaient dès lundi matin et qui se continuera jusqu'à samedi soir inclusivement. Cette campagne a pour objet de débarrasser les cours, les ruelles, les caves, les remises, les hangars et les abords des maisons de tout ce que l'hiver y avait accumulé. C'est dire que les employés de la ville ont été fort occupés ces jours-ci à cette besogne d'assainissement, qui se continuera pendant l'été le vendredi de chaque semaine. Au dire du surintendant Pierre Breault, il y a longtemps que nous n'avions pas procédé ici à un nettoyage aussi complet.

Ajoutons que nos concitoyens ne se contentent pas de nettoyer, mais qu'ils se font encore un point d'orgueil d'embellir de toute façon leur demeure, comme on peut du reste s'en rendre compte en passant par nos diverses rues. Jamais, en effet, à notre connaissance, on ne s'est montré si soigneux de l'état des maisons et jamais rivalité entre propriétaires ne s'est manifestée à un si haut degré.

Belle tenue des Cadets du collège St-Bernardin

C'est au milieu d'enthousiastes acclamations qu'ils ont défilé mercredi dernier, jour du couronnement, par les rues Principale, Court et Lewis. — A la fête sportive de dimanche prochain.

La belle tenue des Cadets du collège St-Bernardin a été fort admirée encore une fois mercredi dernier, jour du couronnement de George VI, alors que, dans leur élégant uniforme, ils ont défilé par les rues Lewis, Court et Principale avant d'aller saluer le maire et d'autres membres du conseil qui s'étaient rendus à l'hôtel de ville pour la circonstance.

Nos petits soldats ont soulevé partout sur leur passage d'enthousiastes acclamations et les éloges qui leur furent adressés à l'issue de la parade par le premier magistrat et l'échevin Roger Audette étaient amplement mérités.

Après le chant de l'hymne national et du "God Save the King", les Cadets furent invités par le commissaire J. H. Bombardier à se rafraîchir au moyen d'excellente crème glacée qu'on leur servit généreusement.

Ils seront de nouveau à l'honneur dimanche prochain à la fête sportive que les autorités du collège organisent à l'occasion de la Pentecôte et où ils auront, cette fois, pour les accompagner, la musique de Waterloo, sous l'habile direction de M. George Young.

On va s'efforcer de rendre nos routes plus carrossables

Le conseil municipal doit se mettre incessamment à l'oeuvre pour effectuer les réparations nécessaires aux chemins ou tronçons de chemins sur lesquels s'étend sa juridiction. — A propos de cette demande d'octroi.

Le conseil municipal du canton de Shefford va se mettre immédiatement à l'oeuvre afin de hâter autant que possible la réfection des routes ou tronçons de routes sur lesquelles s'étend sa juridiction et dont l'état laisse dans certains cas fort à désirer en ce moment.

C'est ainsi que, pour ce qui est de la route West Shefford-Knowlton, le secrétaire a reçu instruction d'écrire au député de Shefford à l'Assemblée législative, M. Hector Choquette, pour lui demander où les choses en sont rendues au sujet de l'octroi de \$500 qui devait servir, concurremment avec une somme provenant de la caisse du conseil, à rendre cette route plus carrossable.

Toujours à propos de l'entretien des chemins d'hiver et d'été, les membres de la même administration municipale ont décidé à leur dernière séance, sur proposition de M. H. C. Wallace, secondé par M. Arsène Provost, de créer une nouvelle division qui portera le numéro 34A et dont MM. Eugène Picard, Clément Beaugard, A. C. Miller, Cyrille Beaumont, Herménégilde Côté et Urgèle Lauzon auront charge.

MM. Eugène Picard et Clément Beaugard seront dans ce but transférés de la division 25 à la nouvelle division, le premier à titre d'inspecteur; MM. A. C. Miller, Cyrille Beaumont, Herménégilde Côté et Urgèle Lauzon seront d'autre part, transférés de la division 34 à la division 34A; enfin, M. Israel Belval deviendra inspecteur de la division No 2, en remplacement de M. Omer Tremblay, cependant que M. Edouard Lavigne assumera les mêmes fonctions dans la division No 11, à la place de M. Georges Bélanger.

Il ne se fera par ailleurs aucun changement dans la division No 19.

Sur proposition de M. N.-P. Doucet, secondé par M. Jos. St-Hilaire, il a été résolu que, dorénavant, il ne sera pas alloué de temps aux contribuables pour se rendre de leur domicile à l'endroit des travaux de chemins, le temps de tels contribuables étant compté seulement à partir du moment où ils arriveront sur les lieux. Tous les inspecteurs seront avisés en conséquence par le secrétaire.

La dernière séance du conseil était présidée par le maire Aldéric Lamothe, avec, à leur siège respectif, les conseillers Eugène Gagné, H. C. Wallace, J. St-Hilaire, N. P. Doucet, Arsène Provost et W. A. Jolley.

Waterloo est encore une fois cité en exemple

Nos amis de Granby voient d'un très bon oeil la campagne entreprise par les autorités municipales pour le nettoyage et l'embellissement de Waterloo.

C'est ainsi que, dans son édition d'hier, le "Leader-Mail" reproduit une bonne partie de la lettre-circulaire distribuée la semaine dernière aux quatre coins de notre ville et en tire quelques réflexions fort élogieuses pour le conseil.

Le confrère est surtout intéressé dans la façon dont on s'y est pris pour l'enlèvement des vidanges et n'hésite pas à dire que Waterloo donne en ceci un exemple que Granby et d'autres agglomérations urbaines devraient s'empresser de suivre.

Nous remercions le "Leader-Mail" des félicitations qu'il vient d'adresser à nos pères conscrits et les transmettons bien volontiers à qui de droit.

C'EST LUI QUI A RAISON

Extrait de la Lettre pastorale que vient de publier l'Archevêque de Montréal.

Un homme éminent vient de s'évader d'Espagne où il a échappé par miracle, et une dizaine de fois, aux tueries communistes. Dès qu'il est arrivé sur le sol français, on lui demande la raison du présent état de choses dans son pays. "C'est vite dit, répond-il, et c'est l'inqualifiable liberté accordée pendant des années à la propagande bolchévique". Et c'est lui qui a raison. Il faut ne rien entendre au communisme et au but qu'il poursuit pour penser le contraire.

Tout cela est navrant à ser- rer le cœur. Il y a aujourd'hui en France soixante-quinze publications communistes, depuis les journaux quotidiens ou heb-

domadaires jusqu'aux illustrés pour enfants. D'une prodigieuse variété, elles s'adaptent avec souplesse à tous les milieux. J'en ai là sous les yeux qui sont terriblement suggestives. Quand il plaira à Moscou d'inonder notre pays de cette mauvaise littérature, aurons-nous le courage de faire taire nos fausses théories sur la liberté et de dresser un barrage efficace? Aurons-nous de même le courage de refréner dans notre pays la libre circulation des imprimés communistes? Il y a chance qu'il n'en soit pas ainsi. Car en parlant de freins à mettre à la liberté de tout dire ou de tout faire, nous parlons une langue que le libéralisme n'entend pas. Il n'y a qu'une chose qui l'intéresse et l'émeut: le ralentissement, l'insécurité des affaires et la diminution du profit. Nous sommes menacés à notre tour de ces grèves d'occupation qui ont fait ailleurs tant de mal. Nous savons de

quoi il s'agit. A tort ou à raison les ouvriers déclenchent une grève. Autrefois, la grève déclarée, ils s'en retournaient chez eux, attendant le résultat des pourparlers que leurs représentants engageaient avec les patrons. Le communisme a mis à la mode une autre procédure: les ouvriers occupent l'usine et sans travailler. Tout le monde se rend compte de ce qu'il veut. La grève d'occupation est une sorte d'exercice révolutionnaire. Il cherche à imposer aux masses la perspective de la grève générale et à leur faire prendre conscience de leur force. L'accoutumance quotidienne pourrait entretenir chez le travailleur la sensation de ce qui l'unit aux autres classes de la société; la grève d'occupation lui donne plus vivement que tout autre argument le sentiment des intérêts et des manières de penser qui l'en séparent. Et voilà la lutte des classes singulièrement envenimée,

les combattants séparés en deux camps sur un champ de bataille. Tour cela est très grave évidemment et il faudrait que l'Etat soit sollicité d'intervenir. Mais le libéralisme économique, qui réclame en de telles circonstances l'intervention de la puissance publique, ne serait-il pas logique s'il acceptait du même coup des restrictions à la libre propagande d'idées dont le but est précisément d'amener le mal qu'il redoute? Car enfin en ce monde il n'y a pas que le commerce, les affaires, l'argent, la richesse; il y a l'idée, plus puissante que tout le reste. Le communisme le sait bien, lui qui bataille pour le triomphe d'une idée, d'une satanique perversité il est vrai, mais d'une idée tout de même. Il nous donne un exemple que nous pourrions imiter avec profit. L'on ne pense pas sans effroi au sort des nôtres qui se permettraient de faire en Russie de la propagande anti-

communiste. Les Soviets entretiennent de la liberté, il est vrai, une conception particulière, et avons-nous besoin d'ajouter qu'elle n'est pas la nôtre? Mais qu'est-ce donc qui nous retient de mettre à notre tour à couvert les libertés de ce pays contre la propagande soviétique? Devrons-nous attendre que l'incendie éclate en vingt endroits à la fois? Nous courons le risque d'être impuissants à le maîtriser.

GEORGES, archevêque-coadjuteur de Montréal...

POUR GARNIR UNE MAISON

Si l'on achète des meubles, on veut généralement qu'ils soient en harmonie avec la maison où ils seront placés. Il arrive cependant que ce soit précisément le contraire; on achète une nouvelle propriété et l'on a tous les meubles pour la garnir, mais ils ne sont pas en accord avec le principe général adopté lors de la construction de cette maison. Il faut alors user d'habileté, si l'on veut respecter les exigences de l'art et du bon goût. Fort heureusement, la modernisation sait apporter une solution favorable à ce problème.

Mais il faut avoir l'argent voulu, car la modernisation n'est pas sans exiger quelques déboursés. Si l'on n'a pas les sommes disponibles, on n'a qu'à se prévaloir du Plan d'améliorations aux habitations. Les banques sont là pour renseigner et aider qui voudra améliorer sa propriété d'après cette nouvelle législation fédérale.

L'expérience en a d'ailleurs été faite. Une famille avait acquis une magnifique résidence, et elle possédait déjà tous les meubles nécessaires pour la garnir, mais, il y avait une ombre au tableau. La living-room ne plaisait pas. Il était fort joli, mais les meubles, qui avaient été transmis de génération en génération, ne s'harmonisaient pas du tout avec le ton général de cette chambre. Un beau jour, la maîtresse de la maison décida d'en changer l'aspect.

Deux étagères à demeure furent installées de chaque côté du foyer; elles étaient finies en forme d'arc et composées d'une multiplicité de rayons. La moulure de ceux-ci était en parfait accord avec le manteau de cheminée. On ne plaça pas de miroir au-dessus du foyer, mais on réserva cet espace pour un portrait de famille. Le foyer était fait de tuile blanche. On le laissa tel quel, car il s'alliait bien aux modifications effectuées. On changea le papier teint et on peignit les boiserie de couleur appropriée.

Les meubles étaient de style antique, par conséquent, ne fournissaient pas beaucoup de gaieté. On remédia à cette lacune, en installant, ici et là, des jardinières remplies de fleurs et de plantes attrayantes. Enfin, pour compléter le tout, on posa de jolies tentures et des carpettes de même ton.

L'Australie est toujours le pays qui fournit le plus de blé au Japon, mais ses exportations sur ce pays ont diminué en 1936, de même que celles de l'Argentine et du Manchouko, tandis que le Canada, qui vient deuxième sur la liste des pays qui exportent du blé au Japon, a augmenté ses exportations de blé par une quantité de 81.5 pour cent et une valeur de 75.3 pour cent. La quantité exacte est de 3,521,441 boisseaux.

SOUSSIONS

POUR CHARBON ET COKE

(Édifices fédéraux — Province de Québec)

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 25 mai 1937, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150, rue St-Paul ouest, Montréal; au surintendant, 150 rue St-Paul ouest, Montréal; et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Si les soumissionnaires soumissionnent pour plus d'un endroit ou édifice et si le total de leur soumission dépasse la somme de \$5,000.00, ils devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer Canadien National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

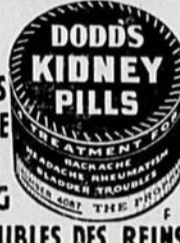
Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme de chèque visé, ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1937.

PILULES DODD POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS



FETE DE LA REINE

BILLETS DE LONGUE FIN DE SEMAINE

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller—départ depuis midi vendredi, 21 mai, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 24 mai 1937
Retour—départ jusqu'au dernier train du mardi, 25 mai, 1937.

MINIMUM des PRIX REDUITS-25c

Renseignements supplémentaires de tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN

Allez voir notre nouveau représentant M. P. BONNEAU

Rue Principale

Waterloo

Il vous expliquera le fonctionnement des laveuses, repasseuses et balayeuses de marque BEATTY, le dernier mot en fait de perfectionnement.

MACHINES RECONDITIONNÉES à des prix d'aubaine
Pourquoi ne pas profiter des marchés exceptionnels que nous sommes en mesure d'offrir aux ménagères de Waterloo et des environs?

SAVEZ-VOUS QUE

- La laveuse Beatty vous épargnera des heures et des heures d'ouvrage?
- Qu'elle est propre, silencieuse, rapide et d'opération facile?

- Que les femmes qui en possèdent une ne voudraient pour rien s'en séparer?
- Que la Beatty est une des machines qui se vendent le plus à l'heure actuelle?

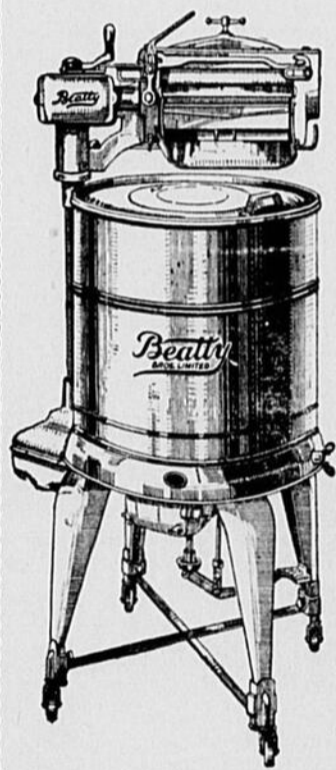
Vous doutez-vous que...

Nous avons en magasin des laveuses reconditionnées que vous pouvez obtenir à très bas prix?

Que nos termes de paiement sont dans certains cas réduits jusqu'à 75c par semaine?

Que ces laveuses d'une valeur supérieure peuvent être obtenues à un prix aussi bas que

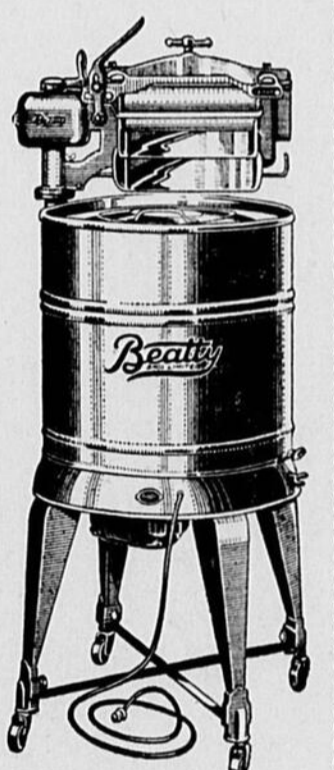
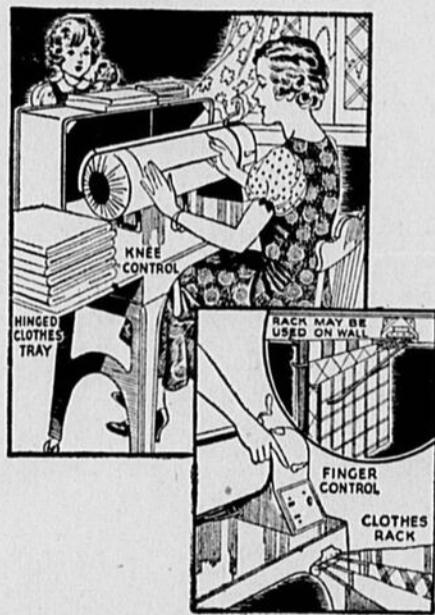
\$19.50
\$29.50 \$39.50



PLUS DE FER A REPASSER ET DE PLANCHE EPUISANTE

Avec cet auxiliaire incomparable qu'on appelle la repasseuse BEATTY.

Plus de mal de dos après vous être échiné des heures durant sur une besogne dont les résultats laissent souvent à désirer.



UN LINGE AU FINI GLACE

un travail bien fait, une économie de temps, voilà ce que vous obtiendrez avec une repasseuse BEATTY.

Nous avons ce qu'il vous faut à un prix ne dépassant pas

\$39.50

BEATTY BROS. LIMITED

Voyez ces machines chez notre nouveau représentant:

P. BONNEAU

RUE PRINCIPALE

WATERLOO

GEORGES-A. CHAGNON

COURTIER EN ASSURANCES

VIE — FEU — AUTOMOBILE — ETC.

RUE LEWIS

WATERLOO, P. Q.

La Page des Cultivateurs

LE COMMERCE DU BACON

La dix-septième revue annuelle des marchés de 1936, publiée par le ministère fédéral de l'Agriculture et qui passe en revue le commerce intérieur et extérieur du Canada en bestiaux et en viandes, ainsi que la production animale par comtés, déclare que les traits caractéristiques du marché aux porcs de 1936 sont une augmentation énorme de volume, constituant un nouveau record dans la ventes totales, et une amélioration de qualité allant jusqu'au plus haut point qui ait encore été atteint. Cette augmentation de volume et cette amélioration de qualité étaient accompagnées d'une vaste expansion dans les exportations de jambons et de bacon sur le Royaume-Uni. Jamais encore dans les annales de l'industrie porcine canadienne, le type et la qualité des exportations n'avaient été aussi parfaits.

Un autre trait important du marché de 1936, dit la revue, a été la demande de porcs canadiens par les Etats-Unis. La quantité exportée était relativement faible et cependant, telle qu'elle était, elle a beaucoup aidé, pendant la plus grande partie de l'année, à maintenir les prix aux salaisons canadiennes et aux points de campagne.

En 1936, la quantité de porcs expédiée directement sur les salaisons ou directement pour l'exportation a été approximativement de 3,797,000 et un fait intéressant à noter à ce sujet, c'est que sur le chiffre total des ventes, près d'un demi-million de porcs ont été vendus sur la base du classement "au croc", c'est-à-dire abattus, contre 115,000 en 1935 et 3,600 en 1934. Ce chiffre total représente un nouveau record pour le Canada; il est malheureux pour les producteurs que cette expansion, qui s'est produite au moment le mieux choisi pour remplir le contingentement canadien sur le marché

du Royaume-Uni, ait coïncidé avec l'une des plus mauvaises années de récolte que le pays ait encore connues. Cependant, une bonne partie des porcs de l'année ont été engraisés avec le grain de la récolte précédente et, dans ces conditions, le rapport de l'industrie a été aussi avantageux que pendant les deux ou trois années précédentes.

LES VOLAILLES CANADIENNES EN ANGLETERRE

Depuis le 1er janvier de cette année, les expéditions de volailles canadiennes sur le marché anglais ont atteint le total très respectable d'environ 3,000,000 de livres, soit près de la moitié de la quantité en entrepôt au Canada au commencement de l'année. Cette augmentation importante dans la demande anglaise est due aux gros achats que l'on a faits pour les préparatifs de la célébration du couronnement.

Il est évident que ces dernières expéditions de volailles canadiennes ont plu aux acheteurs anglais, car dans son numéro du 10 avril, le Fish Trade Gazette, l'organe officiel du commerce des volailles dans le sud de l'Angleterre, dit ce qui suit:

"Les expéditions continuelles de poulets canadiens laissent dans l'ombre toutes les autres volailles, et nous pouvons nous féliciter que le Canada puisse nous fournir une telle quantité de volailles et également que nous puissions absorber ce qu'il nous envoie en plus de ce qui vient des autres pays.

"Il y aurait eu à ce moment une disette de volailles si le Canada n'était pas venu à la rescousse. Ceux seulement qui connaissent nos marchés peuvent se rendre compte de ce qui se serait produit si ces expéditions n'avaient pas été reçues.

"La demande de volailles augmente à mesure que la date du couronnement approche. On doit se rappeler que les

poulets de l'Empire jouent un grand rôle cette saison. Ceux qui viennent du Canada sont d'une très bonne qualité et n'ont guère de rivaux après décongélation."

Dans un numéro précédent, la Gazette disait dans ses commentaires sur les volailles canadiennes: "Les dindons canadiens ont été exceptionnellement bons cette année. Des volailles de tous poids se sont bien écoulées car les prix n'étaient pas trop élevés. De même les poulets venant du Canada sont aussi bons que jamais. Quelques-uns des poulets nourris au lait sont parfaits. En fait, toutes les catégories cette saison sont meilleures que d'habitude."

LA GRAINE DE PELOUSE

Tout le monde désire avoir une belle pelouse, mais on n'y arrive pas toujours. Le succès ne s'obtient qu'en suivant certains principes essentiels. Il faut d'abord choisir un sol où l'herbe se plaise, l'aplanir, le niveler, l'ameublir et le fertiliser. Il faut ensuite choisir une bonne herbe à gazon, prendre de la graine de semence ayant une bonne vitalité, la distribuer également et la recouvrir d'une légère couverture de terre; enfin, il faut maintenir en tout temps la fertilité du sol et tondre l'herbe à intervalles réguliers. Aucune de ces règles ne doit être négligée.

Le Service des plantes fourragères de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, étudie le problème des herbes à gazon depuis 1925, et la Division fédérale des semences a développé la production de graine d'herbe à gazon, de concert avec les ministères provinciaux de l'Agriculture. Des essais d'herbes à gazon pour les pelouses des terrains de golf ont été conduits à Royal York Turf Garden, à Toronto, et il en a été fait rapport par un agent de l'Association des Clubs de golf des Etats-Unis. On peut obtenir des renseignements spéciaux à ce sujet en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

L'herbe que l'on choisit pour les pelouses doit pouvoir s'acclimater des conditions de sol et de climat. Le pâturin bleu du Kentucky (ou pâturin des prés) est la variété régulière pour les sols bien pourvus de chaux et de principes fertilisants, mais comme sa première pousse est assez lente, on recommande une livre de graine d'agrostide brune (Brown top) par quatre livres de pâturin Kentucky (pâturin des prés). Ceux qui le désirent peuvent ajouter 2 onces de trèfle blanc à ce mélange, que l'on sème à raison de 3 livres par 1,000 pieds carrés de pelouse. On recommande l'agrostide brune ou coloniale pour les sols acides, qui sont nombreux dans l'Est du Canada; cette agrostide, semée à raison de 2 livres par 1,000 pieds carrés de pelouse, donne un superbe gazon fin d'une texture uniforme et d'une couleur vert foncé. L'agrostide veloutée (Velvet Bend), appelée la "Reine des herbes à gazon", donne le plus fin gazon de tous, mais la graine est plus coûteuse et l'approvisionnement en est limité. L'agrostide traçante du Nouveau-Brunswick est la meilleure variété pour les pelouses de golf et pour les jeux de boules, les courts de tennis et les champs d'aviation.

Quand on achète de la graine de gazon de pelouse et de sport, on devrait toujours demander la qualité No 1, qui a la meilleure faculté germinative de toutes et qui contient le moins de mauvaises herbes dangereuses. Les mélanges d'agrostide brune (Brown top) ou agrostide coloniale de l'île du P.-E., d'agrostide veloutée et l'agrostide traçante du Nouveau-Brunswick, sont inspectés dans le champ, et la graine est plombée officiellement en sacs de 10, 50 et 75 livres sur des étiquettes de certificats, indiquant l'origine, la variété et la catégorie de la semence.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 8 mai:

Poulets vivants	
A—5 lbs et plus	18c
B—4 lbs à 5 lbs	17c
C—3 lbs à 4 lbs	15c
Coqs	10c

Poulets vivants "à griller"	
Gris—	
A—2½ lbs à 3 lbs	24c
B—2 lbs à 2½ lbs	22c
C—1½ lb à 2 lbs	20c
Blancs—	
A—2 lbs à 2½ lbs	19c
B—1½ lb à 2 lbs	17c
C—1½ lb et moins	15c

Oeufs	
A—(gros)	22c
A—(moyens)	20c
A—Poulettes	18c
B	18c
C	17c

Poulets abattus, engraisés au lait	
A—6 lbs et plus	25c
A—5 lbs à 6 lbs	24c
A—4 lbs à 5 lbs	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c

Poulets abattus sélectionnés	
A—6 lbs et plus	22c
A—5 lbs à 6 lbs	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
B—6 lbs et plus	20c
B—5 lbs à 6 lbs	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c

Veaux abattus, engraisés au lait	
Bon	8½c
Moyen	6½c
Commun	4½c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 4 mai 1937 inclusivement:

Beurre frais	
No 1 Pasteurisé	21½c
No 1 Non pasteurisé	21c
No 2	20½c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

Animaux vivants	
Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 10 mai, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée:	

Porcs	
Sélect—	
190 à 230 lbs	9.25
Prime: \$1.00	
Bacon—	
180 à 230 lbs	9.25
Bouchers—	
160 à 240 lbs	8.75
Léger—	
120 à 160 lbs	8.25
Lourd—	
240 à 270 lbs	8.75
Extra lourd—	
270 lbs et plus	8.25
Truies	6.00—6.75

Vaches	
Choix	5.25—5.50
Bonne	4.75—5.00
Moyenne	4.25—4.50
Commune	3.00—3.50
Très commune	2.00—2.25

Essayez le thé "SALADA" Orange Pekoe

Veaux de lait	
Choix	6.50—7.00
Bon	5.50—6.00
Moyen	4.75—5.25
Commun	4.00—4.50

Veaux de champs	
Bon	2.75—3.00
Commun	2.25—2.50

Agneaux	
Agneaux du printemps—	
Choix, par tête	7.00
Nourris	10.00—10.50
Bons	9.00—9.50
Communs	6.00—7.00

Moutons	
Bon	4.00—4.50
Commun	3.00—3.50

Bovillons	
Choix	7.75—8.00
Bon	7.00—7.50
Moyen	6.50—7.00
Commun	5.00—5.50
Com. léger	4.50—5.00

Taureaux	
Choix	4.75—5.00
Bon	4.25—4.50
Moyen	3.75—4.00
Commun	3.00—3.50

Taures	
Choix	6.00—6.50
Bonne	5.50—6.00
Moyenne	5.00—5.50
Commune	3.50—4.00

LES VERS DES CHOUX

La larve de la mouche du chou attaque les choux, les choux-fleurs, les navets et les radis. L'insecte adulte, qui est une mouche à deux ailes, pond ses oeufs sur les tiges des choux vers l'époque où le prunier d'Europe entre en fleurs au printemps. On peut combattre cet insecte au moyen de sublimé corrosif que l'on trouve chez la plupart des grainetiers. Ce sublimé se dilue dans l'eau à raison d'une once par dix gallons d'eau. La solution s'affaiblit beaucoup lorsqu'elle vient en contact avec des substances métalliques; il ne faut jamais le mettre dans des contenants de métal, soit pour le mélanger ou pour le distribuer. Il faut se servir de récipients de verre, de grès ou de bois. C'est là un détail très important.

Deux ou trois jours après la plantation des plants de choux ou de choux-fleurs dans le champ, on verse la solution sur la tige et autour de la base de chaque plante, à raison d'une demi-tasse par plante. Il faut avoir soin de mouiller parfaitement les tiges ainsi que la terre immédiatement autour de la base. On fait deux autres applications, la deuxième sept jours après la première et la troisième sept jours plus tard, au total trois applications. Il est très important que la première application soit faite de bonne heure, car le succès du

traitement dépend principalement de cet point.

En ce qui concerne les radis, la solution doit être versée sur les jeunes plantes environ trois jours après qu'elles lèvent, et une deuxième application se fait une semaine plus tard. Il ne faut pas arroser les radis de cette solution vers le moment où l'on doit les manger, car ce serait une pratique dangereuse. Le sublime corrosif est en effet un poison violent pour les être humains et les animaux, et l'on doit prendre les plus grandes précautions quand on s'en sert.

BON A SAVOIR

Il s'ensemence en blé tous les ans dans les différents pays environ 400,000,000 d'acres, soit un pour cent de l'étendue totale de la terre. Ceci représente environ 11 pour cent de toute la terre du globe qui est propre à la culture du blé.

La Russie Soviétique prétend que son agriculture est la plus mécanisée du monde aujourd'hui; il y a déjà 400,000 tracteurs au travail et 63,000 seront ajoutés en 1937. On se propose d'accroître le nombre de moissonneuses-batteuses à 118,000, de doubler le nombre des semoirs et de tripler le nombre des scarificateurs.

Des rapports qui viennent d'être présentés indiquent que l'Australie aura pour l'exportation cette année une très forte production de conserves de fruits, se montant à environ 1,240,000 caisses. La production totale dans ce pays pour la saison est estimée à environ 2,040,000 caisses.



Lassitude

L'épuisement nerveux vous rend impatient, nerveux, irritable et affecte votre sommeil. La plupart des femmes, mêmes des hommes, ont besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs pour acquérir une force nerveuse nouvelle. Recouvrez l'entrain et l'énergie en faisant usage de

Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

ANTALGINE

Les Capsules Antalgin maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c



Application facile

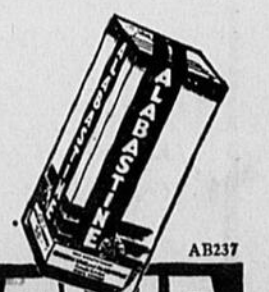
UNE SEULE COUCHE SUFFIT

N'importe qui peut appliquer l'ALABASTINE sans difficulté. Une seule couche donne de jolis murs. S'étend facilement. Ne s'enlève pas au frottement et ne laisse pas voir les marques du pinceau. Grand choix de nuances. En vente un peu partout.

Gypsum Lime and Alabastine Canada Limited
Siège social: PARIS, Ontario, Canada

ALABASTINE

L'ENDUIT MURAL NATIONAL



Avant l'examen final: "Pourquoi m'en faire? Je vais fumer une bonne Sweet Caporal."

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet

CIGARETTES SWEET CAPORAL

EXCURSIONS à l'OUEST canadien

DEPART QUOTIDIEN DU 21 AU 31 MAI INCLUS.		
ALLER et RETOUR de WATERLOO	A	
	Voitures ordinaires	
WATERLOO	Winnipeg	\$28.50
	Saskatoon	37.95
Validité: 45 jours	Edmonton	44.55
	Vancouver	58.50

*Places en wagon-lit ou wagon-salon moyennant supplément. Le billet n'est valable qu'en première classe.

Billets réduits pour toutes les autres gares de l'Ouest canadien.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, les privilèges d'arrêt en cours de route, couchette, etc., s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

ON SE PRÉPARE AU CONGRÈS

La séance du 9 mai obtient un franc succès, à Sweetsburg. — Discours, concert et films intéressants. — Belle préparation au congrès régional de Bedford.

Pour la première fois dans son histoire, le palais de justice du district de Bedford a servi de théâtre à une fête franchement française. En nous accordant cette faveur, les autorités ont voulu rendre hommage à la langue française et se rendre aux arguments de notre comité paroissial. L'assemblée, en retour, a adopté un vote de gratitude à Me Edouard Asselin, procureur-général adjoint.

Dans ce décor nouveau, et sous le signe de la justice, nos compatriotes français ont assisté dimanche soir à une assemblée paroissiale, convoquée en vue du Congrès de la langue française. A cette fête de famille, les figurants et l'auditoire étaient tous de Sweetsburg, sauf quelques invités d'honneur qui représentaient le Comité régional et les autorités provinciales. Notre courant était également représenté par quelques religieuses et un contingent de leurs élèves des classes supérieures.

La salle d'audience fut bientôt remplie à sa capacité et c'est pendant que l'on chantait "Les soirées de Québec" que les présidents prirent place à la tribune ordinairement réservée aux juges. Dans une magnifique allocution, M. le curé Antonio Richard, président conjoint, souligna la bienvenue à tous. L'orateur fit ensuite une lumineuse dissertation sur la langue française, en des mots simples et charmants, qu'il a le don de mettre à la portée des plus humbles, en respectant le goût des raffinés. Après avoir prouvé que cette langue est la seule qui convienne à notre cœur et à notre tempérament. M. le curé parle ensuite de sa richesse, des raisons de son adoption comme langue diplomatique, et de sa merveilleuse survie, à travers les obstacles.

Vient ensuite une interprétation réalisée d'une chanson du terroir, par Mlle Marie-Ange Lafond, qui lui vaut un beau succès. Le secrétaire donne alors le rapport de la dernière assemblée, quelques considérations sur le congrès de juin, et les résultats que l'on en attend. Quelques jeunes filles de la paroisse font enfin valoir

leur talent de diseuses, dans une chanson costumée, intitulée: "Les Vieilles de Chez nous".

Mme F. X. A. Giroux nous réservait une intéressante causerie sur le Congrès tenu en 1912, à Québec. Elle retrace la mise en scène grandiose de ces assises, les grandes lignes des plus fameux discours qui y furent prononcés, pour parler ensuite des études et résolutions de ce congrès, ainsi que de ses résultats, dans la suite. Son discours est un saisissant portrait de ce congrès de 1912, qu'elle compare à celui qui se prépare actuellement à Québec.

Le Rouet de ma grand'mère fut ensuite rendu avec brio, par Mme E. Gaudet. Sa voix chaude et puissante lui mérite les éloges les plus flatteurs de l'hon. L.-A. Giroux, président-conjoint, qui remercie ensuite tous ceux qui se sont occupés des préparatifs de cette fête. Il parle du côté financier du Congrès en préparation, et présente, d'une façon spirituelle et habile, les orateurs et invités, Messieurs Paul Gingras, président du comité régional, et Maurice Fortin, vice-président du même comité. L'éloge que ces derniers font du congrès de Bedford, aussi bien que leur cordiale invitation, font prévoir une nombreuse assistance à Bedford, le 23 mai prochain.

La soirée se termine par deux films intéressants, sur la pyrale du maïs et sur la Gaspésie touristique. Ces deux films sont gracieusement fournis par le gouvernement provincial, et les agronomes Michaud et Lagloire donnent des explications fort goûtées. L'intérêt s'est maintenu tout le long de cette soirée, d'un genre tout nouveau, dans nos Cantons.

LE SECRÉTAIRE.

CE N'EST PAS AU POLE

Abitibi?... Oui...
Printemps?... Eh! oui...
Neige?... Non... non! Je ne vous parle pas du Pôle nord, voyons!

Donc, ce matin, il m'arrive un chômeur qui veut se faire colon. Oui, colon, mais sur une terre faite, ici, là, tout près! Et moi, j'ose lui parler d'Abitibi!... L'Abitibi, bah!... la terre ne coûterait pas cher, c'est vrai, mais l'été ne voit pas l'heure d'arriver. Et vous croyez que je l'ai cru?

Au 24 avril dernier, nous faisons en automobile le trajet de Barraute (Abitibi) au Lac Castagnier, soit 25 milles.

ETAIT TERRASSEE PAR LE MAL DE REINS

Douleur si grande qu'elle pouvait à peine marcher.

Trois années de souffrances terribles, puis — un bienfait soudainement! Cette femme croit de son devoir de raconter comment elle retrouva sa santé et c'est pourquoi elle a écrit cette lettre:

"Je crois de mon devoir de vous dire comment, après près de trois années de souffrances occasionnées par la névrite et le mal de reins, je suis parvenue à obtenir le soulagement de mes douleurs en prenant deux bouteilles de Sels Kruschen. J'avais été à l'hôpital, on m'avait traitée de diverses façons, mais je n'éprouvai de soulagement que lorsque j'eus fait usage des Sels Kruschen, dont j'avais lu tant de bien. Aujourd'hui, je puis marcher au moins trois milles par jour, alors qu'auparavant, c'est à peine si je me traînais dans la maison." — (Mme) A. N.

Les Sels Kruschen sont un excellent diurétique, c'est-à-dire qu'ils favorisent le bon fonctionnement des reins. Et lorsque les reins ont retrouvé leur activité normale, les toxines sont éliminées naturellement, le sang est purifié et vous n'êtes plus exposé aux douleurs lancinantes du mal de dos.

Nous avons eu de la misère! Et votre cousin, son automobile ne lui a pas donné de trouble, à la fin d'avril? Votre promenade de Pâques, avec votre oncle Antoine, vous n'en parlez pas!

Deux jours plus tard, en revenant vers Amos par le canton Duvernoy, nous avons vu "fumer" la terre. Vous savez, cette fumée blanche, cette vapeur longtemps attendue qui vous annonce que le temps des semailles n'est pas loin!

Et les vieux colons, ravivés par cet air chargé de printemps étaient devenus mécaniciens! Partout j'en ai vu qui changeaient les disques brisés des herse, ou enlevaient les bouts de dents, veufs d'autres bouts restés dans les brûlés.

Et plusieurs se seraient éponnés le front s'ils n'avaient pas oublié leur mouchoir dans le gousset de leur habit des dimanches.

Une semaine plus tard, la semaine dernière, nous en avons vu plusieurs, courant presque derrière les herse trainées par des chevaux pas trop mal "hivernés". D'autres, plus fortunés, trônaient sur une herse à disques.

Et vous pensez qu'il n'y aura pas de printemps là-bas?

Entre deux visites au nord, il m'a été donné d'aller voir les riches régions agricoles du Bas du Fleuve, en passant par la région de Montréal.

Et dans ces régions supposées beaucoup plus avancées, on n'a pas encore commencé les "foins", vous savez!...

Où en sont rendus, ici, les travaux? Guère plus loin! Entre Montréal et Québec, nous avons vu deux herse dans les champs! En bien des endroits, la terre n'était pas assez "essorée" pour qu'on songe à la travailler.

Et je ne parle pas de tous les coins noyés par les crues de divers cours d'eau.

Donc, calendrier en main, concédons pour faire plaisir à tout le monde, que l'Abitibi aurait, cette année, une semaine de retard sur le reste de la province.

Ce n'est pas tout de parler, il faut voir.

Donc, n'ayez pas peur! Soyez-y, comme nous, au printemps prochain, pour voir verdoyer l'Abitibi, pour y voir "fumer" la terre, presque en même temps qu'aux environs de Québec et de Montréal.

P. E. Boutet.

Un concours d'entomologistes

Le 14 mai, au ministère de l'Agriculture.

Vendredi le 14 courant, la Société de Québec pour la Protection des Plantes se réunira à l'hôtel du gouvernement pour son congrès annuel. Cette société, fondée en 1909, groupe tous les spécialistes qui s'occupent de la défense des cultures contre les insectes, les maladies, les champignons, bactéries, etc. Les officiers de la société pour l'année 1937 sont les suivants:

Président: Dr. W.-H. Brittain, principal du Collège Macdonald; vice-président: M. E. Campagna, professeur à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; secrétaire: le Dr M. Duporte, du Collège Macdonald; trésorier: M. Georges Maheux, directeur du service de la Protection des Plantes au ministère provincial de l'Agriculture.

Ce congrès est organisé par MM. Georges Maheux et Omer Caron, qui s'attendent à recevoir une nombreuse délégation des collèges d'Agriculture, des services scientifiques d'Ottawa, des universités, ainsi que plusieurs spécialistes du provincial.

Le conférencier d'honneur sera le Dr J.-L. Tremblay, professeur de biologie à l'École de Chimie. Le programme consistera en la lecture d'une vingtaine de communications, une conférence principale, la visite du Jardin zoologique et un dîner. On profitera également de la circonstance pour inaugurer le nouveau laboratoire d'Entomologie du ministère de l'Agriculture.

Le 25ème concours annuel international de labour et de démonstration de machines agricoles aura lieu à Fergus, Ont., les 12, 13, 14 et 15 octobre 1937.



ST-JOACHIM

TEL NEZ, TEL CARACTERE

—M. et Mme Ernest Bourassa et leurs enfants rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Louis Robert, dimanche.

—Jeudi le 29 dernier eurent lieu au sous-sol de l'église une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne, assistées de notre dévoué curé, M. l'abbé Roy. Mlles Lilian Laprade, de Waterloo, et Lucille Bergeron, également de Waterloo, Suzanne Bachand, Estelle Bachand, Alice Robert, Alvana Beaugard, Berthe Bachand, Mlle Lévesque, ainsi que M. Noel Bachand participèrent au programme musical donné à cette occasion. La soirée de jeudi a rapporté la jolie somme nette de \$98.00.

—M. et Mme Albert Rainville et leur fils, Origène, M. et Mme Ovide Arès, de South Stukely, visitaient Mme Vve Beaugard et M. et Mme Geo. Beaugard, ces jours derniers.

—Mlle Laurette Duplessis, G.M.G., de Montréal, est en promenade pour quelque temps chez Mlles Rose-Anna et Berthe Bachand.

—M. et Mme Georges Beaugard et leurs enfants, Ferdinand, Clément et Pauline, Mme Joseph Beaugard et son fils, Athanase, visitaient dimanche M. et Mme Arthur Beaugard, de North Stukely.

Ce n'est point affaire de constitution, mais bel et bien de volonté. Autrement dit, si nous en croyons l'auteur de cette thèse, on peut naître avec un nez camus et mourir avec un nez busqué. Il suffit de réformer son caractère entre temps. Notre appendice nasal serait, en effet, le symbole de notre état d'esprit. Et la preuve en est que tous les grands hommes qu'animait une énergie de fer, les César, les Napoléon, les Wellington, les Washington, avaient le nez romain.

Le menton, lui aussi, peut changer de forme à volonté. Un menton carré est l'indice d'une âme forte et persévérante. Voyez le portrait de Mangin. Quelle expression de ténacité et d'énergie dans les lignes dures et autoritaires de sa figure! Et n'est-ce pas à l'habitude de contracter fortement les mâchoires qu'il doit des traits si accusés?

Sans doute. Seulement la volonté n'est pas l'apanage de tout le monde. C'est un don naturel comme un autre. On influe peut-être à la longue sur la forme du menton ou du nez, mais il ne s'acquiert pas... à volonté.

La quantité de blé employée pour l'alimentation des bestiaux et des volailles au Canada pendant la saison de récolte de 1936-37 est évaluée provisoirement à 12,774,000 boisseaux, soit une diminution de 8,000,000 de boisseaux sur la saison précédente. Cette diminution s'est produite presque entièrement

RECEVOIR EST UN PLAISIR...

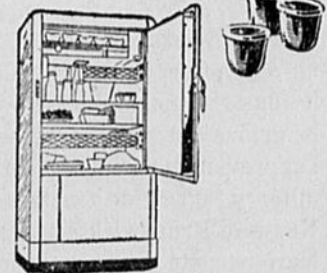


Avec un RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE

Lorsque vous possédez un réfrigérateur électrique, vous pouvez servir tant de desserts sortant de l'ordinaire, des friandises si savoureuses, des salades si croquantes et des rafraîchissements si exquis, que c'est une véritable joie de recevoir.

Avec la réfrigération électrique, tous les aliments se conservent mieux et ont meilleur goût. Il n'y a plus de surplus détériorés à jeter. L'économie et l'efficacité sont la règle. Les économies réalisées sur la nourriture, font plus qu'en payer le bas coût de fonctionnement.

Protégez la santé de votre famille et vous trouverez aussi qu'il est agréable de faire des emplettes. Choisissez votre réfrigérateur parmi notre grande variété de tout récent modèles. Avec un petit paiement comptant et des termes faciles, c'est un plaisir d'acheter.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

» Le monde va de l'avant! »

Machines Industrielles

Vu les efforts tentés par les industries pour compenser, par une plus grande efficacité dans les méthodes de production, l'obligation de payer des salaires élevés, on peut s'attendre cette année à une augmentation appréciable dans la demande de machines pour fins industrielles. Une forte demande étrangère, dans ce domaine, contribuera aussi à accroître l'activité dans la fabrication de telles machines.

L'épargnant ne saurait manquer d'apprécier les facilités de notre organisation pour le contrôle de ses intérêts en matière de placements.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

1937

Propos Financiers

chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal



"Le succès industriel est rarement une question de chance"

On attribue parfois la réussite d'une entreprise commerciale ou industrielle à la chance : quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, le chef d'industrie qui atteint le succès le doit plutôt au fait qu'il n'a négligé aucun facteur de réussite.

Parmi ces facteurs, il en est d'ordre géographique et d'ordre technique, il en est d'autres qui relèvent purement du domaine psychologique.

Géographique. — Dans cet ordre d'idée, on peut mentionner les sources d'approvisionnement de la matière première, les facilités de transport pour recevoir le matériel brut et expédier les produits ouvrés, la possibilité de trouver sur place une main d'œuvre expérimentée et abondante, les avantages locaux quant au prix de la force motrice, aux taxes, etc.

Technique. — On peut classer sous cette désignation différents services qui peuvent, suivant leur efficacité ou leur défaut d'organisation, assurer le succès d'une entreprise ou causer son insuccès : la production, l'organisation de la vente, la publicité, la finance et la

comptabilité entrent dans cette rubrique et présentent des problèmes d'importance capitale.

Psychologique. — Bien souvent ignorés ou du moins méconnus, les facteurs d'ordre psychologique présentent un très grand intérêt. Ainsi, il est très facile d'imaginer qu'une entreprise pourra réussir ou péricliter, suivant que ses dirigeants auront su modifier leurs produits selon les courants d'opinion et les caprices de la mode.

Nous n'avons qu'effleuré les problèmes divers que doivent résoudre les chefs d'entreprises. Il existe cependant un autre problème sérieux auquel ont souvent à faire face ceux qui désirent une nouvelle industrie, c'est la difficulté d'obtenir le capital requis : il existe de ce fait un besoin urgent d'un organisme financier capable d'aider le commerce et l'industrie du Québec à se développer normalement en face de la concurrence de produits étrangers qui accaparent sur notre marché la place qui devrait appartenir aux produits fabriqués dans notre province.

pays, M. Perry expliqua que la compagnie Colonial Coach Lines Ltd.—un subsidiaire ontarien de la Compagnie de Transport Provincial, fut incorporée en 1928 et desservait aujourd'hui un très large district : de Montréal à Toronto, Ottawa et North Bay, tandis que d'autres services reliaient Ottawa avec Prescott, Morrisburg, Brockville, Kingston, Smith's Falls et Perth.

Le bureau principal de la compagnie était autrefois à Kingston, mais après que l'acquisition en fut faite par la Compagnie de Transport Provincial, le siège social de la compagnie devint Ottawa, où sont d'ailleurs le bureau principal et le terminus.

M. Perry annonça que de nouveaux services seront inaugurés cet été entre Montréal et les provinces maritimes sur deux routes différentes, le voyageur ayant choix de celle qu'il préfère.

Hier et aujourd'hui

"En 1928, continue M. Perry, nos problèmes étaient nombreux. Peu de nos artères étaient d'une surface dure et l'été comportait des courses poussiéreuses et peu confortables. L'automne et l'hiver entraînaient d'autres inconvénients, étant donné qu'en ce temps-là l'enlèvement de la neige était loin d'être perfectionné. Conséquemment les services étaient conduits à l'à-peu-près. Le printemps amenait une variation de problèmes avec l'interruption forcée, temporaire de nos services sur toutes les artères."

"Nos voitures de 1925 ne ressemblaient certes guère aux voitures de luxe d'aujourd'hui. C'étaient des machines à quatre cylindres seulement et les freins ne s'appliquaient qu'à deux roues; les vitres étaient de verre ordinaire facile à briser; la ventilation y était difficile et la carrosserie laissait beaucoup à désirer."

"Il n'y a que douze ans de cela et les nouvelles voitures ne ressemblent en rien aux anciens modèles, tellement radicaux ont été les changements dus au génie mécanique."

LA VIE COOPERATIVE

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons ouvert à notre succursale de Québec, un département de réception pour la volaille vivante; depuis longtemps déjà, nous en sentions le besoin et ce sera, je l'espère, une innovation bien appréciée du public agricole. Ce que nous nous proposons, c'est de faire un abatage bien soigné de la volaille et de livrer au marché quelque chose de mieux préparé et de plus belle apparence que ce qui s'était fait jusqu'ici.

Sans faire aucun reproche aux cultivateurs qui nous envoient des poules et des poulets abattus sur la ferme, nous pouvons dire qu'une très forte proportion n'est pas de nature à satisfaire la clientèle toujours de plus en plus exigeante du consommateur québécois. Le cultivateur n'est pas toujours dans des conditions faciles pour saigner, plumer et emballer ses volailles; et il est assez difficile aussi, quand vient la question du transport, de trouver à l'heure convenable un moyen de les expédier aux grands marchés. Bien souvent, nous avons reçu des volailles qui auraient pu être classées No 1, mais qui faute d'un abatage convenable ont dû être classées No 2 ou quelques fois même No 3; c'est ce que nous voulons éviter et c'est la raison pour laquelle nous avons entrepris cette nouvelle activité.

Aussitôt les volailles vivantes arrivées, nous les abattions et nous les mettrons dans des entrepôts frigorifiques évitant ainsi le risque ordinaire et fréquent de recevoir, surtout l'été, des volailles qui ont chauffé

en route et deviennent impropres à la consommation.

Nous sommes donc certains d'obtenir une meilleure moyenne de prix pour nos cultivateurs et la charge que nous ferons pour l'abatage ne sera que de 5c par tête en plus de la commission chargée ordinairement.

Nous invitons les cultivateurs de la région de Québec à faire l'essai de ce service et à venir voir eux-mêmes quelles précautions nous prendrons dans l'abatage des volailles qu'ils voudront bien nous confier.

Naturellement pour payer les dépenses additionnelles que ce travail nous causera, nous comptons bien sur l'encouragement de notre clientèle ordinaire mais nous prions nos clients et ceux qui seront contents de cette innovation de bien vouloir le dire à leurs amis afin que le succès que nous espérons soit véritablement un avancement pour le bien de la classe agricole. Ce sera de la véritable coopération. La Fédération fait toujours sa part et nous espérons bien que les cultivateurs feront la leur.

Il ne sert à rien d'essayer à faire quelque chose si nous rencontrons une obstination assez coutumière chez certains gens qui ont toujours peur des nouvelles activités. Nous avons pour principe à la Coopérative de marcher de l'avant, de suivre les mouvements progressifs et même dans certains cas de les précéder. Aussi nous faisons donc une pressante invitation à tous ceux que jusqu'ici n'avaient pas encore pris le chemin de la Coopérative Fédérée à Québec, de nous essayer et de constater quels services nous pouvons rendre à qui nous les demandent.

Éventuellement, les cultivateurs s'adresseront à la Coopé-

ration; il n'y a pour se convaincre de ce fait qu'à constater l'augmentation quotidienne de nos affaires et si cela doit arriver pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui à bénéficier des nombreux services que nous offrons à la classe agricole. Un faiseur quelconque disait récemment dans une assemblée de cultivateurs, en s'adressant à une société que nous avions aidée, que lui et ses amis pouvaient rendre de plus grands services aux cultivateurs de la Fédération et il ajoutait: "Si vous vous dirigez de notre côté, nous allons vous traiter comme des enfants gâtés;" tout cela c'était pour faire de la poussière. Ces mêmes gens après nous avoir délaissés, nous sont revenus ces jours-ci en maudissant celui qui leur avait fait tant de promesses et promis tant de gâteries, sans leur fournir la marchandise dont ils avaient besoin pour faire leurs semences. A la Fédération, nous tenons nos promesses.

L. P. Deslongchamps.

POUR VAINCRE LA MALADIE

A une réunion de la Société Américaine de Chimie, à Chapel Hill, N.-C., le 12 avril, le docteur R. R. Williams déclara qu'une connaissance plus étendue des fonctions de la vitamine B dans le corps humain un jour aura raison de nombreuses maladies constitutionnelles. Le docteur qui a isolé, analysé et synthétisé cette vitamine est tout probablement un des plus grands experts actuels en cette matière. Dit-il: "L'expérience démontre de plus en plus que la fonction physiologique de la vitamine B est nécessaire pour la croissance et la bonne santé de tous les êtres, animaux et végétaux."

SAVON BABY'S OWN

Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous

On a raison de croire que chez le règne animal supérieur la vitamine B est le processus de l'oxydation des aliments, mais où et dans quelle partie du corps n'est pas exactement déterminé. Le docteur continua: "Une connaissance plus approfondie de la vitamine B ouvrira d'autres horizons dans la nouvelle science de nutrition et, tout probablement, aidera à résoudre le problème d'un grand nombre de maladies constitutionnelles."

Le docteur Williams a consacré vingt-cinq ans de recherches à cette vitamine, dont l'absence cause le bériberi, une maladie qui prédomine en Orient.

La source la plus connue de la vitamine B est la levure de bière. C'est un fait accepté que son emploi régulier est efficace contre la dénutrition, manque d'énergie, furoncles, affections cutanées, constipation, perte d'appétit et maintes maladies sérieuses. C'est une levure essentiellement pure. Une cuillerée à dessert prise une ou deux fois par jour, seule dans de l'eau salée, ou avec vos aliments, sera des plus efficaces.

Savez-vous que, pour nettoyer les touches de piano, il faut les frotter avec un tampon de flanelle imbibé d'éther?

LE TRANSPORT PAR AUTOCAR

A la suite d'une randonnée dans un des nouveaux super-autocars de la Compagnie de Transport Provincial, les officiers de la Compagnie et quelques représentants de la presse se sont réunis à l'hôtel Mont-Royal, l'autre après-midi. M. R. G. Perry, gérant du Service des Passagers, a fait l'éloge des nouveaux autocars qui sont le "symbole du progrès dynamique des temps modernes" en les comparant aux anciennes voitures d'il y a à peine une dizaine d'années, alors que la compagnie qu'il représente en était à ses débuts.

"Dans la vie d'un pays, dit M. Perry, huit ans est une très courte période. Néanmoins, dans ce temps notre chiffre d'affaires a augmenté de plus de 500 pour cent et le transport par route a été révolutionné au-delà de ce que l'on prévoyait."

Rappelant l'histoire du développement du transport par autocar dans cette section du

EXCURSIONS A BON MARCHÉ

à tous les endroits de L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 21 au 31 mai
Limite de retour: 45 jours.

Environ UN SOU PAR MILLE en wagons ordinaires seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:

(a) wagons-lits touristes à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Armstrong, Ont., et à l'Ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'Ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

CANADIEN PACIFIQUE



Enfin . . . Véritable Espace A un Nouveau Bas Prix!

PLUS pour votre argent . . . voilà ce que vous dit le Chrysler Royal, de prix très modique. Plus d'espace! Un auto de grandes dimensions avec un véritable espace à l'intérieur . . . cependant pas de poids inutile.

96¼ pouces du pare-brise à la lunette arrière . . . 53 pouces de largeur entre les montants du centre . . . 50 pouces de hauteur du plancher au plafond . . . banquette arrière de 48½ pouces. De l'espace tant que vous voulez dans le gros tonneau avec son plancher large et uni. Une malle spacieuse que vous trouverez fort commode "en voyage".

Usagers disent faire 21 Milles au Gallon! Economie . . . d'abord et toujours! Le nouveau moteur Sceau d'Or fonctionne avec une économie étonnante. Il a la plus haute compression au monde en regard de son alésage . . . cependant il brûle l'essence ordinaire. Les propriétaires rapportent qu'ils font plus de 21 milles au gallon dans les randonnées de chaque jour. La consommation d'huile est aussi très modique.

\$1124*

ET PLUS Livré à WATERLOO

Licence en plus. *Ce prix peut être changé sans avis.

Auto de Grande Classe . . . Bas Frais d'Entretien . . . Confiance

L'économie d'une conception de haut ordre et d'une fabrication soignée. Carrosseries Tout-Acier-Sécurité . . . isolées avec du caoutchouc pour supprimer les bruits . . . confortables et insonores! Pouvoir Flottant! Amortisseurs aéro-hydrauliques! Freins hydrauliques de Chrysler!

Gros et confortable . . . mais économique. Un vrai Chrysler de qualité Chrysler. Cependant d'un prix si peu élevé que celui des autos des plus bas prix que l'avance constitue un sage placement. Passez chez votre dépositaire Chrysler et faites un tour dans le nouveau Chrysler Royal. Vous serez surpris de constater tout ce que vous obtenez pour si peu.

LES PRINCES DU CHEMIN DU ROI

Représentant local: LEO LEFEBVRE, Waterloo, Tél. 59 & 177

DIVERGENCE D'OPINION

Le fait que les médecins diffèrent quelquefois d'opinion n'est pourtant pas nouveau mais toujours il cause des surprises et des étonnements à beaucoup de personnes. Pourquoi les médecins ne devraient-ils jamais différer d'opinion? Les gens en dehors de la profession médicale sont-ils toujours, d'accord sur tous les sujets? Cette divergence d'opinion vient, le plus souvent, de ce que les faits énoncés de part et d'autre ne sont pas appuyés sur une preuve suffisante de certitude.

Les médecins diffèrent d'opinion dans certains cas mais ils sont d'accord dans bien d'autres. Vous les trouvez unanimes à se prononcer en faveur de la vaccination contre la variole, de l'immunisation contre la diphtérie, de même qu'à reconnaître la nécessité et l'importance du diagnostic précoce dans la tuberculose et le cancer. Ils s'accordent parfaitement sur ces sujets et sur bien d'autres découvertes scientifiques parce qu'ils ont des preuves indubitables que tous sont forcés d'admettre sauf, peut-être, un petit nombre d'exceptions qui refusent de se rendre à l'évidence.

Il n'y a pas de secrets en médecine. Chaque découverte est mise à jour et à la disposition de tous pour le plus grand bien de l'humanité et non pas pour la bénéfice personnel du découvreur. De cette façon, toute connaissance médicale peut être acquise par tous les médecins.

Le diagnostic et le traitement de la maladie ne sont pas basés sur une simple formule. Le médecin faisant appel à toutes ses connaissances en médecine et se basant sur son expérience personnelle, en arrive à tirer une conclusion qui repose elle-même sur une considération attentive des faits que lui a révélés l'examen de son malade et l'étude de son état. Il est évident que l'opinion émise par le médecin est une opinion personnelle pour la bonne raison que, en médecine comme dans d'autres domaines,

les humains peuvent varier dans les connaissances acquises, leur expérience des faits et leur intelligence. Il ne faut donc pas être étonné qu'il y ait quelquefois divergence d'opinion dans les questions souvent si complexes de diagnostic et de traitement des maladies.

Après tout, ces différences ne sont peut-être pas si grandes qu'elles pourraient le paraître. Deux opinions peuvent souvent être également bonnes et appréciables car il y a souvent plus d'une manière de traiter une maladie avec succès; il s'agit donc dans la plupart des cas d'une question de jugement et d'interprétation personnelle quant au choix d'une des meilleures méthodes de traitement dans tel cas ou tel autre.

Aucun médecin ne prétend être infaillible. Des années d'études forment la base de leur savoir qu'ils continuent à augmenter par l'étude constante des méthodes nouvelles et des découvertes que leur fournit sans cesse la science; l'expérience leur donne des connaissances qu'ils ne pourraient acquérir d'une autre manière. La médecine est une science et un art mais elle est pardessus tout au service de l'humanité.

Popularité croissante de nos fruits en conserve

L'exportation, à la Grande-Bretagne, des pommes en conserve du Canada a augmentée de 9.2 pour cent en 1936 par rapport à 1935, soit un total de 205,415 caisses. Les exportations de pêches en conserve se sont élevées à 30,310 caisses, soit une augmentation de 62.3 pour cent.

Le plus petit chemin de fer canadien.

M. le professeur William Rowan, chef du service de Zoologie de l'Université d'Alberta, a construit dans le Parc National Jasper, desservi par le Canadien National, ce petit réseau-jouet appelé le Lake Edith Railway Company.

LE NOUVEL ETAT ESPAGNOL

Dans un discours radiodiffusé par la station de Salamanque, le général Franco a adressé un nouvel appel à l'union de toutes les forces qui combattent avec lui pour une Espagne nouvelle, union, aussi bien dans la foi que dans la doctrine, pour commencer la grande oeuvre de la paix.

Le général, dénonçant alors le communisme et son oeuvre, tant à l'étranger qu'en Espagne, a poursuivi ainsi:

—Je dois dire aux nations qui manquent de sensibilité, qui sont envahies par les idées de destruction, qui vendent leur presse à l'or des rouges, qui mettent leur radio à la disposition d'une propagande criminelle, qui commercent avec les profits du vol et qui serrent les mains des assassins, que l'ennemi le plus grand des empires est le bolchévisme destructeur, la révolution en marche du communisme russe. Cet ennemi détruit les civilisations et crée ces grandes tragédies humaines comme la tragédie espagnole, que le monde contemple indifférent sans comprendre, ou ne voulant pas comprendre.

La propagande rouge parle des principes de la démocratie, de la liberté du peuple, de la fraternité humaine, accusant la nation espagnole d'être l'ennemi de ces mêmes principes.

A ces démocraties composées de parties diverses, avec les lois électorales, pleines de conventionnisme et de formules qui confondent les moyens avec la fin, nous proposons une démocratie effective qui donnera au peuple ce qui l'intéresse réellement.

Etre et se sentir gouverné par un système intégral, aussi bien au point de vue moral que social et économique; liberté morale au service d'un Credo patriotique n'est qu'une comédie, participation sans laquelle la marche de l'Etat, à travers des fonctions familiales, municipales et syndicales. Nous créons une justice et un droit public sans lesquels la dignité humaine n'existerait plus. Nous formerons une armée forte, sur terre, sur mer et dans les airs, armée à la hauteur des vertus héroïques dont les Espagnols ont déjà donné tant de preuves. Nous revendiquerons les Universités classiques qui continueront la tradition.

Voilà le profil d'un nouvel Etat que nous construisons d'un pas ferme. C'est celui qui est commun à la majorité des Espagnols qui ne sont pas intoxiqués par le matérialisme ou le marxisme. C'est celui qui figure dans le credo des phalanges espagnoles. C'est celui qui convient à l'esprit de nos traditions. C'est celui qui professe la doctrine catholique, qui est celle de toute la nation.

UN JEU TRES DANGEREUX

A ce temps-ci de l'année, alors que la fonte des neiges laisse le sol à découvert, les capsules d'explosifs aussi appelées capsules de dynamite, jetées au hasard, constituent un danger pour les enfants qui peuvent les trouver et s'en faire un jouet. Les parents devraient avertir leurs enfants de ne pas y toucher, afin d'éviter des accidents graves sinon fatals.

Ces petites boulettes de poudre concentrée ne se trouvent pas, généralement, dans les rues et les terrains de jeux des villes, bien qu'on en ait déjà recueilli dans les centres urbains.

Mais le long des routes de campagnes, dans les champs nettoyés récemment de leurs obstacles ou près d'un lieu où l'on dynamite, il y a toujours le risque que des enfants trouvent ces capsules de cuivre dont plusieurs ont déjà été victimes, estropiés ou tués.

La capsule d'explosif est indispensable à l'emploi de la dynamite. Aujourd'hui, la dynamite ne sert pas uniquement dans les mines et les carrières, mais aussi dans les fermes de toutes les régions. On y recourt pour planter de jeunes arbres aussi bien que pour esoucher, creuser des rigoles ou élargir les vieux ruisseaux. Elle est encore en usage dans la construction des grandes routes.

D'où le danger de la capsule d'explosif qu'on est parvenu à rendre sûre pour ceux qui connaissent sa force et son utilité, mais qui peut être fatale pour l'enfant ou l'adulte non prévenu. Car en dépit d'avertissements réitérés, certaines gens employant ces dispositifs les gardent en un lieu mal choisi ou les jettent n'importe où, fort négligemment.

Ces petits cylindres d'aluminium ou de cuivre, clairs, brillants, remplis d'un puissant explosif, ont environ un quart de pouce de diamètre, un ou deux pouces de longueur et ressemblant à une cartouche de calibre .22 allongée, sauf que des fils y sont attachés.

Une capsule peut trouver une plaque d'acier épaisse d'un seizième de pouce. Plusieurs capsules réunies peuvent passer à travers une planche de chêne de deux pouces. Jetée au feu, une capsule éclate aussitôt comme un shrapnel et lance des éclats pouvant crever les yeux des personnes présentes. Il suffit de la heurter légèrement avec un marteau ou même de la piquer pour provoquer l'explosion. La perte de la vue, d'une côte ou même de la vie est alors l'inévitable conséquence.

LA FAMILLE

Heureux celui que Dieu a fait naître d'une bonne et sainte famille! C'est la première des bénédictions de la destinée; et quand je dis une bonne famille, je n'entends pas une famille noble, de cette noblesse que les hommes honorent et qu'ils enregistrent sur du parchemin. Il y a une noblesse de toutes les conditions. J'ai connu des familles de travailleurs où cette pureté des sentiments, où cette fleur de délicatesse, où cette légitimité des traditions qu'on appelle la noblesse, étaient aussi visibles dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières, qu'elles le furent jamais dans les plus hautes grâces de la monarchie.

Il y a la noblesse de la nature comme celle de la société, et c'est la meilleure. Peu importe à quel étage de la rue ou de quelle grandeur dans les champs soit le foyer domestique pourvu qu'il soit le refuge de la piété, de l'intégrité et des tendresses de la famille qui s'y perpétue. La prédestination de l'enfant, c'est la maison où il est né; son âme se compose surtout des impressions qu'il a reçues, le regard des yeux de notre mère est une partie de notre âme qui pénètre en nous par nos propres yeux. Quel est celui qui, en revoyant ce regard seulement en songe ou en idées, ne sent pas descendre dans sa pensée quelque chose qui apaise le trouble et qui en éclaire la sérénité?

Dieu m'a fait la grâce de naître dans une de ces familles de prédilection qui sont comme un sanctuaire de piété où l'on ne respire que la bonne odeur que quelques générations y ont répandue en traversant successivement la vie: famille sans grand éclat, mais sans tache, placée par la Providence à un de ces rangs intermédiaires de la société où l'on tient à la fois de la noblesse par le nom, et au peuple par la simplicité de la vie et par la résidence à la campagne, au milieu des paysans, dans les mêmes habitudes et à peu près les mêmes travaux.

Lamartine.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques et
Matières Commerciales et
Financières.

425, AVENUE VIGER,
MONTREAL.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux

taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES
LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 84 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

J. U. POIRIER, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 38

Bureau vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale.

POUR VOTRE GRAND MÉNAGE PRINTANIER

C'est le temps de nettoyer et d'embellir votre propriété. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour cela:

PEINTURES, SHELLAC,
VERNIS, BROSSES,
PINCeaux, ETC.

OFFRE SPECIALE

Le GLO-COAT JOHNSON est un produit de tout premier ordre pour les planchers. Essayez-le à bon marché.

Prix d'un petit bidon . . . 65c
Deux pour 75c

LEBRUN & LUSSIER

QUINCAILLIERS ET PLOMBIERS

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONES 91 ET 281

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D84F

La Femme au Foyer

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



La beauté des mains

Pour la beauté, la main est expressive autant que le visage, c'est probablement pourquoi un nombre grandissant de cousines s'inquiètent davantage de l'apparence de leurs mains. Dans un pays comme le nôtre, où nous comptons peu d'oisives, la plupart des femmes doivent faire une certaine somme de travail — soit des travaux ménagers, soit des travaux de bureau, de magasin ou d'atelier. Or, le travail est hostile à une main blanche, douce et unie et surtout à la beauté des ongles. C'est pourquoi il faut prendre des soins tout particuliers de ses mains si on veut assurer leur élégance.

Pour avoir les bouts des doigts minces

On me demande souvent une méthode pour amincir le bout des doigts. On obtient d'excellents succès en les faisant tremper le soir, dans du collodion riciné. On conserve toute la nuit, la cuirasse ainsi formée, que l'on nettoie aisément, le matin, à l'éther sulfurique. Les ongles se trouvent bien aussi de ce traitement, à la fois aseptique, blanchissant et fortifiant.

Les gros doigts, en massue, en battants de cloche, en baguettes de tambour ou déformés, sont justifiables de massages fait avec des pommades.

Soins des mains

La peau des mains comme celle du visage peut être normale, trop sèche ou trop grasse. On soigne donc les mains selon l'état de sa peau. Règle générale, on soigne la peau des mains en la lavant avec de

l'eau tiède — jamais chaude — et un bon savon. On masse ensuite la peau avec la même crème dont on se sert pour la figure. Les personnes ayant la peau grasse devraient, le soir au coucher, bien faire pénétrer dans la peau des mains une bonne crème au citron. Une telle crème a pour effet de blanchir la peau tout en agissant comme astringent. Les personnes ayant la peau normale ou sèche devraient utiliser avant de se coucher une bonne crème vitaminée. Dès que vous avez complété un travail apte à vous abîmer les mains, ne manquez jamais de faire usage d'une bonne crème vanishing.

Ayez toujours à votre portée une moitié de citron, pour détacher les mains, de même que pour blanchir la peau et nettoyer les ongles.

Après le lavage de la vaisselle ou autre travail apte à sécher ou à durcir la peau, frottez les mains avec de l'huile d'olive ou de la crème vitaminée. L'application de crème empêche les mains de gercer, mais si, par suite de négligence à observer cette simple méthode préventive, on y remédie en les lavant dans un mélange d'eau tiède avec de la farine de blé d'Inde et du savon de castille. Après lavage, on enduit ses mains d'huile d'olive.

Mains rougies

Les mains rougies se soignent avec la lotion dont j'ai déjà indiqué la recette comportant du camphre et de la glycérine.

Transpiration des mains

Pour combattre la moiteur exagérée des mains, employez la

lotion suivante: Acide borique, 2 dragmes; borax, 3 dragmes; acide salicylique, 3 dragmes; glycérine et bay rum, 3 onces de chaque. Appliquez trois fois par jour.

Mains trop maigres

Les mains trop maigres se corrigent par l'usage d'une crème onctueuse, faite de beurre de coco ou d'huile d'amandes. On applique généreusement et on la masse jusqu'à ce qu'elle ait pénétré l'épiderme.

Jointures trop grosses

On arrive à corriger les jointures trop grasses par leur massage fréquent avec une crème onctueuse: lanoline, beurre de coco ou huile d'amande.

Ecrivez-moi si vous voulez des renseignements

Je ne dispose pas d'espace suffisant pour répondre ici aux multiples questions qu'on me pose, mais si votre demande de renseignements est accompagnée d'un timbre-poste, je me ferai un plaisir de vous adresser une réponse dans une enveloppe cachetée et ne comportant aucune indication de provenance. Cette méthode de correspondance vous met à l'abri des indiscrétions.

Mes lectrices désireuses de se procurer mes feuillets sur les soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; sur l'excès d'embonpoint ou de maigrreur sur les poids et sur le développement ou le raffermissement du buste; la suppression des poils follets, etc., n'ont qu'à en faire la demande. Ces feuillets qui ne comportent que des avis tout à fait désintéressés et pas une ligne de publicité vous sont adressés discrètement contre l'envoi d'un timbre-poste.

C'est un véritable service de renseignements que notre journal met à votre disposition. N'hésitez pas à en profiter. Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

LA SAGESSE DE BERNADETTE

On interrogeait un jour Bernadette:

—Avec ce que vous a dit la Sainte Vierge, vous êtes bien sûre d'aller au ciel?

—Oh! riposte-t-elle avec sa tournure locale de langage, oui, si je me le gagne.

La sagesse de l'éluë lui dicte qu'elle doit correspondre à la grâce, qu'au titre de cette fidélité la promesse de Notre-Dame vaudra toujours.

Comme Bernadette a réalisé splendidement les règles prudentes du grand Pape Benoît XIV, pour le discernement des Apparitions dans son Traité de la canonisation des saints!

La Voyante "ne doit pas avoir demandé ces sortes de grâces. Elle doit s'en être ouverte à ceux qui ont toute autorité et compétence. Elle doit avoir conservé au milieu de ces faveurs la tranquillité et l'aisance de l'âme, avoir excellé dans l'humilité... la mortification".

Comme la bergère de Bartrès a pratiqué ces vertus dès sa prime enfance, comme elle les a continuées dans la misère du cachot, en mettant à profit les richesses spirituelles qu'elle trouvait à la Grotte!...

Le concert de louanges qui bientôt l'entoure ne saura jamais la troubler, l'arracher à sa simple humilité.

L'obéissance la domine. Le clergé lui demande de ne pas retourner à la Grotte, malgré le désir profond qu'elle en peut avoir.

C'est chose entendue... Elle

accompagne jusqu'au Vieux-Pont l'amiral Bruat et ses filles en marche vers la Grotte. Aller plus loin? Non. "Cela m'est défendu."

On l'interroge à son foyer, à l'école, à Nomères, Oloron, où les religieuses de Nevers lui ménagent chez sa cousine Jeanne Vedère, à Cautrets, à Pau, à une visite reposante. Elle se raconte simplement, répondant souvent par oui et par non, sans détails prolixes, avec une véritable horreur de paraître.

—Voilà ce que j'ai vu. Je ne suis pas obligée de vous le faire croire.

Petite fille des Pyrénées, que vos réponses s'apparentent bien aux répliques fulgurantes de notre Jeanne d'Arc!

Un prêtre lui demande de le bénir.

—Non, Monsieur l'abbé. C'est à vous de me bénir.

La foule lui demande de bénir des chapelets.

—Ce n'est pas mon affaire. Je ne porte pas l'étole.

On la salue comme une sainte. Elle passe insensible... On touche son vêtement. Sans malice, elle déclare:

—Que vous êtes imbécile...

On veut la combler de dons, lui donner de l'argent, un chapelet d'or. Elle refuse tout énergiquement.

Pour la préserver d'innombrables visites, elle devient pensionnaire à l'hospice de Lourdes, de 1860 à 1886. Elle y demeure volontairement ignorée, la plus enjouée parmi les plus pauvres, la plus cachée.

On veut la photographier endimanchée.

—On me prendra bien comme je suis.

Joie, tranquillité de l'âme, paix spirituelle dans l'abandon aux volontés de la Providence. C'est tout son programme.

Elle demeure innocemment malicieuse et espiègle, comme les belles âmes de son terroir.

Un prêtre l'interroge sur son rôle.

—Je ne suis que la servante de la Vierge.

—Elle te paye bien cher?

—Nous n'avons pas encore fait nos conditions.

—Tu lui demanderas beaucoup?

—Oh! elle ne sera pas contente de moi, elle ne me gardera pas.

La Vierge l'a gardée. N'était-elle pas, en même temps que sa servante, la servante charitable de tout ce qui venait à elle, de tout ce qui peinait et souffrait?

Quant le monastère l'appelle pour y consommer sa pieuse vie, toutes les fibres de son cœur semblent saigner. Adieux déchirants à la Grotte, à ses parents, à ses amis de Lourdes, à ses chères maîtresses. Mais, d'un sursaut, elle s'est redressée pour partir. Le sacrifice est consommé. Elle arrive à Nevers le 7 juillet 1866.

QUI PENSE AUX AUTRES?

Un jour d'hiver, je suis montée en tramway. Il neigeait; les flocons tourbillonnaient, pour venir ensuite s'aplatir sur les vitres du compartiment. A cinq stations de suite, des voyageurs sont descendus.

Il y avait un jeune soldat, puis une gouvernante et une fillette, un monsieur entre deux âges, une grosse dame tout emmitouffée de fourrures.

Aucun n'a fermé la porte; dans le compartiment, auprès de celle-ci, une très vieille dame, pâle, maigre, recevait à chaque station des paquets de flocons glacés.

A chaque fois... avec un soupir, elle retirait sa vieille main ridée de son manchon usé, démodé, et, péniblement, refermait la portière.

Le jeune soldat heureux d'être pour quelques heures libéré de la contrainte de la caserne, ne pensait qu'à son plaisir.

La gouvernante, tout aux soins de l'enfant qui lui était

LA FERMIÈRE

Debout, le buste droit, la poitrine gonflée
Du souffle que dilate et rythme le travail,
Elle attend, tout de toile et de laine habillée,
Le départ pour les champs des gens et du bétail.
Et la cour de la ferme, et la longue rangée

Des bâtiments, fenils et grandes, ont frémi
Aux rustiques rumeurs dont la brise est chargée
Par un matin joyeux d'avoir longtemps dormi.

"Bonjour à toi, bonjour!" à la fois semblent dire
Les blés dont la rosée achève le rouli;
Et les herbes des prés que le vent fait bruire
Semblent balbutier un poème ébloui.

"A toi tout le cristal dont mon eau se fait gloire!"
Dit le puits... "C'est pour toi, c'est pour ton bel amour
O reine des moissons, que j'offre et donne à boire
A ton homme, à ta fille, à tes fils tous le jour."

Mais voici que soudain, frappant toutes les choses
Et les êtres qu'enchaîne encore le sommeil,
"Gloire à toi!" dit l'Aurore; à toi toutes mes roses!"
—"Femme, à toi tout mon or!" répond le grand soleil.

Nérée BEAUCHEMIN.

confiée, n'appliquait sa volonté qu'à préserver son élève. Le monsieur, ni jeune... ni vieux, allait, pressé, à ses affaires — affaires commerciales sans doute. Peu lui importait la vieille dame, s'il espérait gagner encore quelques billets bleus.

Quant à la grosse dame, ayant très chaud dans ses fourrures, elle ne soupçonnait pas même que d'autres privés de confort, pouvaient souffrir du froid.

Je suis montée en wagon; on m'a bousculée si fort que je suis tombée malencontreusement et me suis fait une large plaie à la jambe.

Mais l'auteur de cet accident ne s'est pas même retourné en entendant le cri que j'ai poussé!...

Je suis montée dans le métro à une heure d'affluence, très fatiguée par une longue course. Une place me semblait vide; je voulais y parvenir, mais, avant de m'essayer à traverser cette foule, j'ai voulu avoir la certitude que la place était libre.

—Pardonnez-moi, ai-je dit à mon voisin plus grand que moi, et qui voyait pardessus les têtes des voyageurs, voulez-vous me dire si là, devant vous, il y a bien une place libre?

Le monsieur m'a regardé, et sans répondre, passant brusquement devant moi, il est allé s'asseoir à la place que je convoitais!

Une de mes amies, sortant un jour de pluie, était précédée sur le trottoir par une jeune femme et son petit garçon; l'enfant mangeait une banane, dont il jeta l'écorce à terre.

Une seconde plus tard, mon amie, qui marchait vite, glissa... tomba et se cassa la jambe.

Mais, avant qu'elle ait appelé au secours, l'insouciant maman était loin déjà, se félicitant de ce que le fruit bien mûr nourrisse sainement son fils...

Il vous semble, n'est-ce pas, que je vous raconte là de petites histoires inventées de toutes pièces?

Mais ouvrez les yeux... regardez autour de vous, avouez franchement à vous-mêmes que, de ces petites images dont je fait l'ébauche, nous en avons par centaines autour de nous!

Tout cela parce que l'on manque de "sens social".

"Vie sociale", "œuvres sociales", que de fois, cependant, on prononce ces mots!...

Mais ne semblent-ils pas terriblement vides et dénués de sens lorsqu'ils ne sont pas régis par une chose infiniment plus belle: la charité?

La charité, c'est aimer les autres, penser aux autres. Vivre non seulement pour soi en egoïste, mais pour être utile aux autres. Et cela tout simplement à la manière "du bon Samaritain de l'Évangile", par amour du bon Dieu. Sans cela, le sens social pourrait finir par disparaître.

CHANTAL.

N'oubliez pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE

Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer \$1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur \$1.20).



Mais... demandez à vos amis.

Vous serez étonné du grand nombre de gens qui désirent sincèrement que vous ayez un téléphone. Plusieurs ne vous connaissent même pas, mais ils sont quand même intéressés à cause de la valeur de votre téléphone pour leur service. Un trop petit nombre de postes amoindrit le service et diminue la valeur de chaque téléphone. Plus il y a de postes en service, plus le téléphone a de valeur pour chaque usager. Du point de vue du coût et de l'éten-due tout cultivateur a intérêt à ce que tout autre cultivateur ait un téléphone.

LES NOUVEAUX TAUX RÉDUITS pour le service téléphonique rural sont maintenant en vigueur



1837

JE SUIS UN CHIEN QUI RONGE LO

EM LI RONGANT JE PETRO MON BROS
VIN TRES VIEUXRA QUINET PAS VELW
QUILMOURRAY QVIMANTAMOREN

LE CHIEN D'OR
Savez-vous que...
L'histoire du Chien d'Or est un conte populaire du vieux Québec... que le gin de Kuyper jouit d'une popularité aussi grande, que par sa saveur réelle de Hollande il a gagné l'appréciation des connaisseurs canadiens depuis plus de cent ans.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 ONCES, 265

26 ONCES, 190

10 ONCES, 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1693.

Nouvelles de Waterloo

—M. et Mme J. A. Comeau, de Granby, visitaient dimanche Mme P. A. Trudeau.

—M. Lionel Audet a passé la dernière fin de semaine en visite chez Mme Joseph Gingras.

—M. Antoine Chagnon, de Granby, était dimanche dernier chez des parents à Waterloo.

—M. Jean-Marie Bourbeau, de Sherbrooke, visitait M. et Mme H. R. Biron samedi dernier.

—Mme Luc Marchessault, de West Shefford, était de passage à Waterloo, cette semaine.

—M. et Mme C. A. Robidoux visitaient mercredi le protonotaire et Mme Tancrede Biron, de Sweetsburg.

—M. Léo Beaugard et ses enfants, de Montréal, étaient en notre ville à l'occasion des fêtes du couronnement.

—Mlles Lucienne Ledoux et Yvonne Vadeboncoeur étaient à Montréal dans le cours de la semaine dernière.

—Mlle Madeleine Lallemand, de St-Lambert, passe quelque temps chez sa soeur, Mme James Séguin.

—M. et Mme F. R. Leclair, ainsi que Mme Lionel Lamontagne, étaient à Montréal vendredi dernier.

—Mlle Laurette Duplessis, G.M.G., de Montréal, passe quelques jours en visite chez des amis à Waterloo et à St-Joachim.

—Mme Wilfrid Nantel se remet rapidement, à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, d'une opération qu'elle subissait il y a quelque temps.

—Mlles Lilian Laprade et Lucille Bergeron assistaient récemment à une partie de cartes au profit de l'église de Saint-Joachim et ont participé au programme musical donné à cette occasion.

—M. et Mme Arthur Trudeau, d'Outremont, accompagnés de M. A. Groulx, pharmacien, de Montréal, ont passé la fête du couronnement en visite à Waterloo, les hôtes de Mme P. A. Trudeau.

—Conformément à la recommandation du maire LeBrun plusieurs de nos concitoyens se sont fait mercredi dernier un devoir de décorer leur maison ou place d'affaires. Les banderoles et drapeaux disposés au bureau de poste étaient tout particulièrement remarquables.

—Ont visité M. et Mme James Séguin, depuis quelques jours: M. et Mme Edouard Lallemand, Mlles Hélène et Denise Lallemand, Mlle Laura Bertrand, Mme Aldéric Gélinas, MM. Georges Lallemand et Roger Brassard, tous de St-Lambert.

—On nous apprend qu'une "slot-machine" installée dans une salle publique de cette ville a été volée l'autre soir et transportée dans un terrain vague où les auteurs du méfait l'ont à loisir vidée de toutes les pièces de monnaie qu'elle contenait. L'appareil a été retrouvé et remis à son propriétaire, mais les voleurs sont encore au large.

—La construction de la voûte érigée dans l'hôtel de ville est maintenant terminée et il ne reste plus qu'à y poser quelques tablettes pour les documents qu'elle abritera désormais. Cette voûte est, comme on sait, adjacente aux bureaux du secrétaire trésorier qui seront eux-mêmes rafraîchis au moyen de peinture et de papier-tenture.

—Une trentaine de dames appartenant au Cercle des Fermières de Waterloo, nouvellement fondé, se sont réunies hier à l'hôtel de ville, sous la présidence de Mme Pierre Daigle. Il y a été question entre autres choses des cours de tissage qui seront inaugurés dans un avenir prochain et de l'obtention de métiers gracieusement fournis par les autorités provinciales.

—Les contribuables de Granby se sont, lundi et mardi de cette semaine, prononcés contre l'établissement d'un marché dans la ville voisine. Il s'agissait d'emprunter à cet effet une somme de \$20,000. 253 propriétaires, représentant une valeur immobilière de \$2,319,702 se sont déclarés hostiles au projet, tandis que 131 propriétaires, représentant une valeur immobilière de \$567,460, l'ont appuyé.

—Les anciens du collège du Sacré-Coeur de Granby célébreront, en juin prochain, les noces d'argent de leur Alma Mater. A l'occasion de ces fêtes, l'on tiendra un conventum général des anciens élèves de cette institution. Ces derniers sont priés de communiquer sans retard leurs noms et adresses au "Comité des Anciens", collège du Sacré-Coeur, Granby, P. Q.

—Buck Jones, Bing Crosby, Frances Farmer et Bob Burns sont à l'affiche du théâtre Starland, cette semaine, dans

deux productions de premier ordre, "Silver Spurs" et "Rythm on the Range", cependant que le programme de dimanche et lundi fait défiler sur l'écran plusieurs autres interprètes de grand talent, entre autres Jack Benny, Gracie Allen et Martha Raye, dans "College Holiday", ainsi que l'inimitable Mae West, dans "Go West, Young Man". Pour mardi et mercredi, les fameuses quintuplettes Dionne, dans "Reunion". Enfin, jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine, "Pigskin Parade", avec Stuart Erwin et Patsy Kelly, de même que "Sworn Enemy", avec Robert Young, Florence Rice et Joseph Gallia.

LES ORGUES CASAVANT

Le centenaire d'une firme canadienne-française universellement connue.

Il y a cent ans déjà que le premier orgue Casavant a été fabriqué au Canada, en 1837. On ne possède pas, hélas! de détails plus précis sur la date de la fabrication. Le constructeur était un ouvrier modeste, Joseph Casavant, père de MM. Claver et Samuel Casavant, qui continuèrent l'oeuvre du père et réussirent à fonder et à maintenir les grands ateliers Casavant d'aujourd'hui et à assurer à une firme canadienne-française une renommée universelle. M. Samuel Casavant mourut en 1929 et son frère aîné Claver, le suivit dans la tombe en 1933. Le fils de Samuel, M. Aristide Casavant, est aujourd'hui à la tête de la firme.

Joseph Casavant était forgeron. Il abandonna son métier en 1834 et alla étudier au séminaire de Sainte-Thérèse, que dirigeait alors M. l'abbé Ducharme. Son goût de la mécanique l'emporta bientôt sur celui des études classiques. En 1937, il réussit à terminer seul la construction d'un orgue laissé en plan par un ouvrier dont le nom s'est perdu.

Débuts modestes.
De retour à Saint-Hyacinthe, Joseph Casavant y ouvrit un petit atelier où, aidé d'un seul apprenti, il fabriqua successivement seize orgues, dont deux à trois claviers. La machinerie moderne était alors inconnue, et il devait voir à tout, à la menuiserie, à la construction des tuyaux, à l'harmonisation. On le vit même, dans les bois de Ste-Rosalie, abattre à la hache les arbres dont il avait besoin. Un jour, après vingt ans d'efforts, il vendit son établissement.

Un beau développement

Après leurs études au séminaire de St-Hyacinthe, MM. Claver et Samuel Casavant, ses fils, partirent pour l'Europe où ils étudièrent sous les grands fabricants d'orgues, surtout en France. Ils en revinrent en 1880 et fondèrent dans leur ville natale de Saint-Hyacinthe, la célèbre maison "Casavant Frères". Près de deux mille instruments en sortirent depuis, et dix des plus grosses orgues du monde portent la signature Casavant. Claver et Samuel Casavant furent les premiers au Canada à adopter le système dit électro-pneumatique et ils popularisèrent la pédale de combinaisons libres, invention du docteur Duval. Des orgues Casavant se trouvent aujourd'hui dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, en Amérique et en Afrique du Sud, aux Bermudes, en France, au Japon, en Palestine.

Pendant les trois premiers mois de 1937, la production de beurre de beurrerie au Canada a diminué de plus de 1,000,000 de livres par comparaison à la période correspondante de 1936. Les chiffres sont 25,849 livres en 1937 et 26,931,536 livres en 1936.

Mlle LUCIENNE LEDOUX
offre à toutes ses clientes
et amies le nouveau
PERMANENT

HELEN CURTIS
SANS MACHINE ET
SANS ELECTRICITE

\$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à
l'huile Helen Curtis:
\$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50	Marcel35
Ondulation à l'eau..... .35	Manicure..... .25
Avec shampoo..... .50	Shampoo à l'huile..... .50
Komol..... .50	Ondulation au papier..... .75

POUR APPOINTEMENTS APPELEZ 84

LA TUBERCULOSE

La guérison de la tuberculose, même effectuée dans les meilleures conditions, est une longue, ennuyeuse et dispendieuse expérience. Mais rappelons-nous que plus la maladie est découverte de bonne heure moins il faut de temps pour en guérir. La gravité et le degré de la maladie au moment où elle est diagnostiquée servent dans une large mesure à déterminer si le malade en guérira et combien de temps cela pourra prendre à peu près. Ceci démontre donc l'importance du traitement précoce de la tuberculose.

La pneumonie, la fièvre typhoïde, la rougeole et les autres maladies aiguës suivent leur cours mais après un certain temps le malade se rétablit et bien qu'il puisse en garder des reliquats toute sa vie, la maladie proprement dite est guérie. Il n'en est pas ainsi de la tuberculose qui est souvent une maladie chronique et même lorsqu'on dit que la maladie est guérie alors qu'on devrait dire plutôt qu'elle est arrêtée, la tuberculose reprendra son cours si le malade qui s'en croit guéri ne prend pas constamment soin de lui et cela durant toute sa vie.

Il ne faut pas cependant voir le tableau trop sombre. La tuberculose, une fois qu'on aura réussi à en arrêter la marche, n'a aucune raison de réapparaître si l'on persiste à prendre un soin raisonnable de sa personne, évitant la fatigue et prenant beaucoup de repos et l'on verra souvent ces tuberculeux guéris vivre plus longtemps que nombre de leurs amis qui ne prennent pas garde à leur santé. La maladie peut servir à nous démontrer la valeur de la santé et ceux qui ont contracté la tuberculose sont ensuite for-

cés d'apprendre comment vivre d'une façon saine et hygiénique tant pour se guérir que pour maintenir leur bien-être physique.

Le traitement de la tuberculose repose sur le trépid formé par le repos, la bonne alimentation et l'air pur. De ces trois conditions le repos est de beaucoup la plus importante. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'un poumon malade se cicatrise sans repos pas plus que nous nous attendons à voir un os fracturé se souder s'il n'est immobilisé par des échasses.

La principale raison d'être du sanatorium est l'éducation des malades: c'est là qu'on leur apprend à se reposer. Le sommeil est la meilleure forme de repos mais on ne peut dormir continuellement; il faut donc apprendre à se reposer au lit quand on ne dort pas c'est-à-dire s'assurer une tranquillité d'esprit et un relâchement de tout l'organisme, évitant tout effort physique inutile.

HOMMES DEMANDES pour Territoires Rawleigh de 800 familles. Homme énergique devrait au début gagner \$25 par semaine et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Montréal, Canada.

VENDEUR DEMANDE

Nous avons à offrir aux hommes entreprenants et capables de vendre, une situation intéressante, représentant une rémunération engageante, en sus des possibilités d'avancement. Doit être bilingue.

SOUTHERN CANADA POWER CO. LTD.
355 St. James St. W., Montréal, P.Q.

Mlle PAULE

Présente à l'élégance de Waterloo, le nouveau permanent

JAMAL ZOTOZ

SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

\$5.00 ET \$6.00



PERMANENT HELEN CURTIS
sans machine et sans électricité
\$3.50
seulement.

Autres Permanents à l'huile et tous garantis: \$2.00, \$2.50, \$3.50, \$4.50 et \$5.00.

Mlle Paule est aussi à votre disposition pour vous donner: Ondulation à l'eau, Marcel, Komol, Coupe de cheveux, Traitement du cuir chevelu, Taille de sourcils, Massage de la figure, Manicure, etc.

L'une des meilleures Maisons de Paris a fait connaître le Permanent sans appareil et sans électricité.

D'abord avec ZOTOS, puis avec son perfectionnement: Le Sachet Chauffant "JAMAL".

JAMAL donne sur les cheveux les plus difficiles, une frisure souple, nerveuse, parfaite.

JAMAL est absolument inoffensif et ne contient aucun produit nocif ou caustique. JAMAL se distingue en cela des imitations qui l'ont suivi. On ne suit JAMAL qu'en l'imitant grossièrement.

Si possible, appelez d'avance pour appointements.

RUE PRINCIPALE TEL: chez M. J. A. Légaré, 110

THEATRE CARTIER GRANBY

"Le foyer des beaux films français"

VENDREDI LE 14 MAI SAM. 15; DIM. 16; LUN. 17; MER. 19; JEU. 20; VEN. 21

MAR. 18

Walter Winchell
et
Alice Faye

dans

WAKE UP AND LIVE

aussi

HIDEAWAY GIRL

Aussi comédie, actualités, etc.

Venez entendre la VOIX D'OR du chanteur sans pareil

Tino Rossi
dans

AU SON DES GUITARES

avec
PAULEY,
PAUL AZAIS
MONIQUE ROLLAND

Venez entendre les derniers triomphes lyriques de Tino Rossi des mois avant leur création à la radio!

L'INSPECTEUR GRAY

Aussi comédie et sujets courts.

CHAMPAGNE WALTZ

Aussi

LAUGHING AT TROUBLE

Comédie et actualités
Documentaires